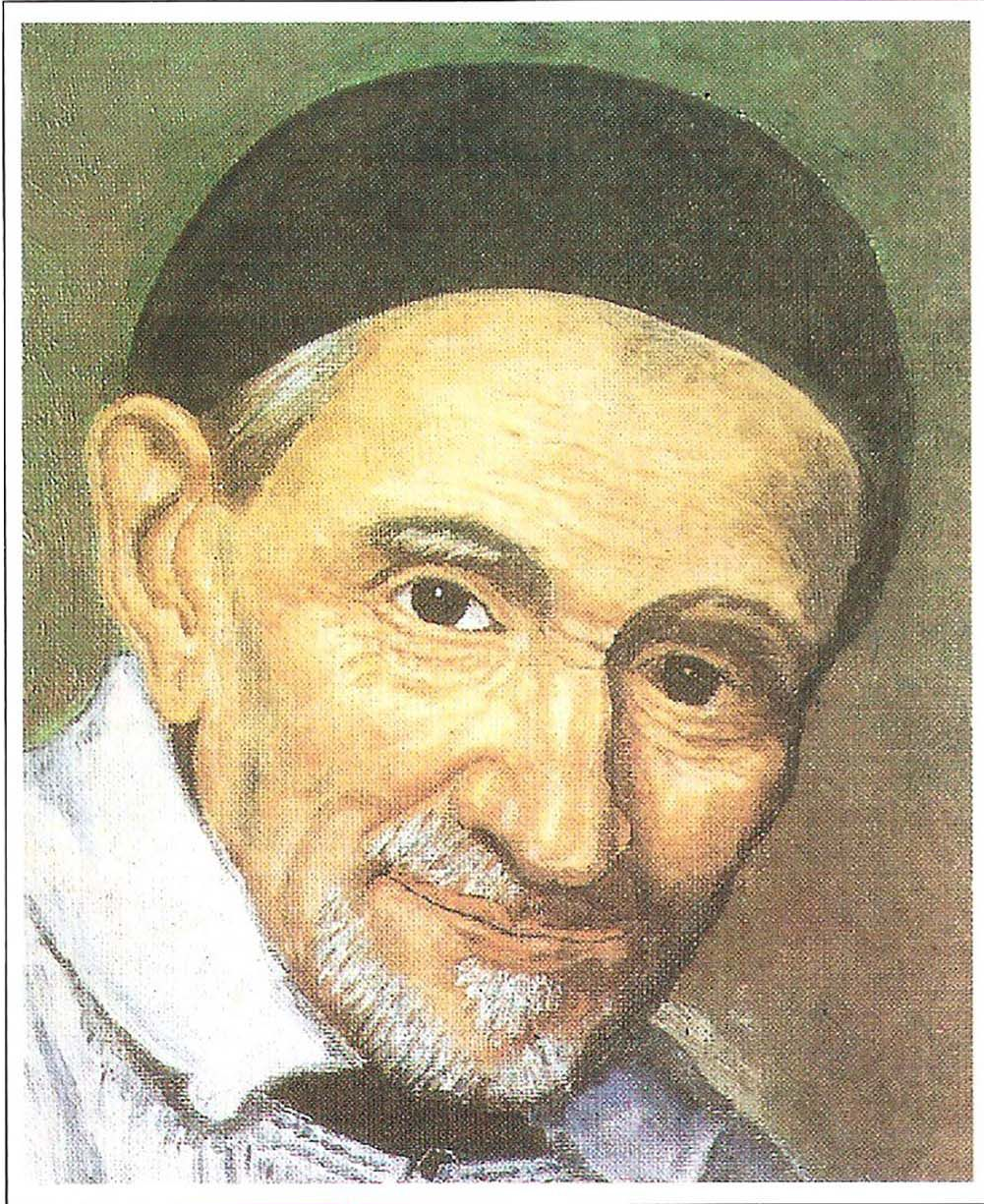


VINCENTIANA

46^e ANNÉE- N. 3

MAI-JUIN 2002



*Rencontre des Visiteurs:
"Animation des communautés locales"*

All Hallows College - Dublin du 4 au 16 juin 2001

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALE

Saint-Siège

Nomination. Le 22 mars 2002, Mgr Angelo Cardinal Sodano, Secrétaire d'État, a informé le Père Benjamín Romo, C.M., qu'après étude des trois noms présentés par l'AIC, il avait été nommé *Assistant Ecclésiastique de l'Association Internationale des Charités (AIC)*, pour une durée de trois ans.

Nomination. Le 17 avril 2002, par décret de la Congrégation pour les Instituts de la Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique, le Père Maloney a été nommé *Délégué du Saint-Siège pour présider le Chapitre Général des Religieux de Saint Vincent de Paul* (fondés en 1845) qui se tient à Rome du 4 au 19 mai 2002.

Cérémonie de béatification. Le 11 juin 2002, la Secrétairerie d'État a informé le Père Roberto D'Amico, Postulateur Général, que le Saint-Père a décidé que **la cérémonie de béatification du Serviteur de Dieu Marco Antonio Durando, C.M., (1801-1880)**, fondateur de la Congrégation des Sœurs de Jésus Nazaréen, *aura lieu le dimanche 22 octobre 2002 sur la Place Saint Pierre à Rome*, jour consacré à la Journée Mondiale Missionnaire, avec les béatifications des serviteurs de Dieu : Marie de la Passion, Liduina Meneguzzi, David Okelo et Gildo Irwa.

Nominations et confirmations du Supérieur Général

Date	Nom	Office	Province
16-05-2002	FIorentino Giuseppe	Directeur FdIC	Naples
29-05-2002	ZONTÁK Stanislav	Visiteur	Slovaquie
31-05-2002	BERRADE U. Alfonso	Visiteur	Pérou
06-06-2002	BURBANO Edmundo	Visiteur	Équateur
07-06-2002	DALY Joseph V.	Directeur FdIC	Emmitsburg
07-06-2002	SLEDZIONA John	Président	CNV-USA
07-06-2002	SLOWEY Henry	Directeur FdIC	Irlande
10-06-2002	AZNAR Manuel	Directeur FdIC	Porto Rico
10-06-2002	CHACOROWSKI José Carlos	Directeur FdIC	Curitiba
10-06-2002	ZUPANCIC Joze	Directeur FdIC	Slovénie
19-06-2002	MOREIRA G. Onésio	Directeur FdIC	Belo Horizonte
20-06-2002	KUNAY Viktor	Directeur FdIC	Hongrie

STATISTIQUES ANNUELLES 2001 - CONGRÉGATION DE LA MISSION

MINISTÈRES - 2001

Nombre de confrères pour chaque ministère ci-dessous. Chaque confère est compté **une seule fois**, en raison de son ministère principal, au 31 décembre 2001.

MINISTÈRES	PRÊTRES	DIACRES PERMANENTS	FRÈRES
1. Missions populaires aux fidèles	110		4
2. Paroisses ou secteurs missionnaires	202	1	7
3. Paroisses	860	2	17
4. Sanctuaires de pèlerinages	39		5
5. Séminaires et formation du clergé	156		2
6. Formation des nôtres exclusivement	198		11
7. Missions Ad Gentes	154		6
8. Filles de la Charité (Directeurs, aumôniers)	149		
9. Écoles (primaires, secondaires, supérieures, professionnelles)	173		15
10. Communications Sociales (publications, radio, télévision)	26		4
11. Études spécialisées	86		3
12. Aumôniers (d'hôpitaux, d'immigrés, d'associations, militaires)	167		3
13. Aumôniers groupes laïques vincentiens	79		1
14. Service direct des pauvres	35		9
15. Travail manuel	6	1	47
16. Administration	136		13
17. Retraités, malades, convalescents	274		29
18. Autres	145		12
19. Absence de la Congrégation	135		4
TOTAL	3130	4	192

PROVINCE	MAISONS & MEMBRES INCORPORÉS PAR PROVINCE – 2001							MEMBRES ADMIS & ASPIRANTS PAR PROVINCE - 2001											
								MEMBRES ADMIS					ASPIRANTS						
	Maisons	Evêques	Prêtres	Diacres Permanents	Frères	Etudiants avec Vœux	TOTAL	P*	DP*	CS	CF	TOTAL	Grps. Voc.		Petits Sém.		Année Prép.		TOTAL
AS													AF	AS	AF	AS	AF		
Curie Générale	3		7				7												
AFRIQUE	39	4	238		10	8	260			137	13	150	21	4	56	1	38	2	122
Congo (Dem. Rep.)	6		33		1	3	37			24	2	26					8		8
Éthiopie	4	2	37		1		40			15	3	18			15	1			16
Madagascar	9	1	79		4	4	88			22	8	30	9	1			5	1	16
Mozambique	8	1	17		2		20			10		10	12	3	1		14		30
Nigeria	6		39		1		40			60		60					11	1	12
St. Justin de Jacobis	6		33		1	1	35			6		6			40				40
AMÉRIQUE DU NORD	62		383	1	35	3	422			15	2	17		2	0		11		13
Eastern (USA)	25		171		11	2	184			11		11					5		5
Midwest (USA)	16		118		18	1	137			4		4		1			6		7
New England (USA)	7		30		3		33												
Southern (USA)	5		25		1		26												
West (USA)	9		39	1	2		42				2	2		1					1
AMÉRIQUE LATINE	148	14	715		43	43	815	1		145	5	151	347	7	71	2	36	1	464
Argentine	8		38			2	40			8	1	9	9		3		6		18
Curitiba (Brésil)	9	3	62		3	4	72			5		5	110				2		112
Fortaleza (Brésil)	3		38			2	40			2		2	12				4		16
Rio de Janeiro (Brésil)	14	3	72		9	4	88			22		22	30	2			13		45
Amérique Centrale	9	3	40		3	3	49			6		6	14		9	1	2	1	27
Chili	7		23		3	2	28			5	1	6	6						6
Colombie	22	3	137		14	6	160			42		42	122	3					125
Costa Rica	4		17		2	2	21			1		1							
Cuba	5		11				11						9						9
Équateur	5		29			3	32			13		13					3		3

Méxique	21	1	83		4	8	96			14		14			37			37	
Pérou	12	1	51			2	54			22		22					2	2	
Porto Rico	15		55		5	5	65			12	1	13	35		22	1		58	
Vénézuela	14		59				59	1		7	2	10		2			4	6	
ASIE	59	3+1 Pat	388		16	18	426	2		124	1	127	1	1	119		37	158	
Chine	4	1	43		1		45	2		1		3							
Inde du Nord	11	1	68		4	3	76			40		40			51			51	
Inde du Sud	11		66		2		68			22		22			55			55	
Indonésie	11		88		1	6	95			54		54			5		5	10	
Orient	8	1 Pat	40		3	2	46			2		2	1	1	8			10	
Philippines	14	1	83		5	7	96			5	1	6					32	32	
EUROPE	234	8	1345	3	86	32	1474	1	2	106	3	112	25	3	42		23	4	97
Autriche	5		17		3		20												
Belgique	3		12				12												
St. Cyrille et Méthode	5		22				22			9		9					5	5	
Paris (France)	20		107		12	13	132		2	47	1	50	7	2			5	1	15
Toulouse (France)	13		65		7	5	77			1		1	2						2
Allemagne	4		13		2		15			1		1							
Hongrie	3		13		1		14			1		1	4						4
Irlande	16		86				86												
Naples (Italie)	11	1	56		2	1	60			2	1	3	3				1	4	
Rome (Italie)	10	1	54	1	3	1	60			1		1					5	5	
Turin (Italie)	15		88	1	4		93												
Pays-Bas	6		59		3		62												
Pologne	28	3	248		5	2	258			8		8							
Portugal	11	1	54		2	1	58						3		24		1	28	
Slovaquie	8		32		5	2	39			19		19	6	1			3	2	12
Slovénie	9	2	45		4	3	54			3		3							
Barcelone (Espagne)	10		48		2	1	51			4	1	5					2	1	3
Madrid (Espagne)	17		115		16	1	132			3		3			13		1	14	
Salamanque (Espagne)	20		91		12		103	1		4		5							
Saragosse (Espagne)	20		120	1	3	2	126			3		3			5				5

OCÉANIE	7		54		5	2	61			9		9							
Australie	7		54		5	2	61			9		9							
TOTAL	552	29+1 Pat	3130	4	195	106	3465	4	2	536	24	566	394	17	288	3	145	7	854

P* = Prêtres; DP* = Diacres Permanents; CP = Candidats au Sacerdoce; CF = Candidats Frères; *Prêtres ou Diacres Permanents venant d'un diocèse ou d'un autre Institut; AP =Aspirants au Sacerdoce; AF=Aspirants Frères.

Rome, le 08 juin 2002

Aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission

Mes très chers Confrères,

Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec vous!

Aujourd'hui, conformément à l'article 138 de nos Constitutions, je vous convoque pour la 40^{ème} Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission. Après consultations des Visiteurs et investigations auprès d'un grand nombre de lieux d'accueil possibles, nous avons décidé durant la session de notre *Temps Fort du Conseil Général*, de tenir notre Assemblée Générale, une fois encore, à Rome à la Casa Maria Immacolata, via Ezio n° 28- 00192 Roma. L'Assemblée débutera le **lundi 05 juillet à 9 heures** (tous les participants devront arriver le 3 ou 4 juillet), et se terminera le **jeudi 29 juillet 2004 à 19 heures** (avec la possibilité du départ des délégués le 30 ou 31 juillet). Durant la même réunion du Conseil Général, ayant consulté les Visiteurs à Dublin et ensuite engagé avec eux une consultation plus détaillée par courrier électronique, nous avons choisi comme thème de l'Assemblée le sujet le plus généralement proposé par les Visiteurs, à savoir:

Notre identité vincentienne, aujourd'hui, après avoir vécu pendant 20 ans les nouvelles Constitutions – une évaluation et trois défis pour l'avenir.

Conformément au Statut 88 § 1, «après avoir entendu les Provinciaux et accordé une attention particulière aux différentes régions et œuvres» nous avons aussi nommé une Commission Préparatoire composée des membres suivants:

Père Corpus DELGADO	(Saragosse, Espagne)
Père Manuel GINETE	(Philippines)
Père Jorge PEDROZA	(Mozambique)
Père John SLEDZIONA	(New England, USA)
Père Simão VALENGA	(Curitiba, Brésil).

Pendant que je rédige cette lettre, la Commission tient sa première réunion ici, à Rome, et vous contactera bientôt pour demander de l'aide pour la préparation de l'Assemblée Générale où sera aussi élu le nouveau Supérieur Général.

Je vous suis profondément reconnaissant pour votre généreux service rendu à la Congrégation et demande maintenant votre appui alors que nous allons commencer à travailler en vue de l'Assemblée.

Votre frère en Saint Vincent,

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général.

CPAG – 2004

**LETTRE DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE DE L'ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE AUX VISITEURS DE LA CONGRÉGATION DE LA
MISSION**

30 juin 2002

Très cher Père Visiteur,

La grâce de Notre Seigneur soit toujours avec nous!

Après avoir entendu les Visiteurs de la Congrégation de la Mission pendant la Rencontre de Dublin (juin 2001) et avoir reçu les réponses de la consultation du 20 décembre 2001, le Supérieur Général et son Conseil ont fixé le thème de la prochaine Assemblée Générale:

Notre identité vincentienne, aujourd'hui, après avoir vécu pendant 20 ans les nouvelles Constitutions – une évaluation et trois défis pour l'avenir.

Dans la même lettre, le Supérieur Général a fixé le lieu et la date de la tenue de la 40^{ème} Assemblée Générale. Elle se tiendra à Rome du 5 au 29 juillet 2004.

Membres de la Commission Préparatoire, nous nous sommes réunis à Rome du 3 au 9 juin 2002, pour notre première séance de travail, afin de formuler quelques propositions qui pourront aider les Assemblées Domestiques et Provinciales en vue de l'Assemblée Générale 2004.

Nous vous envoyons donc le **DOCUMENT DE CONSULTATION**. Nous espérons qu'il vous sera utile pour animer les Assemblées Domestiques et Provinciales. Avec les réponses et les réactions de chaque Province sur ce Document de Consultation, la Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale 2004 élaborera un **DOCUMENT DE TRAVAIL**.

Avec ce Document de Consultation, nous vous transmettons un CD qui contient les articles publiés en *VINCENTIANA* (4-5/2000) ayant pour titre: *Les nouvelles Constitutions: 20 ans de vie*. Nous souhaitons vous faciliter ainsi la sélection d'articles comme nourriture pour approfondir l'étude des Constitutions, selon les critères de la Commission Préparatoire de chaque Province.

Nous vous joignons aussi:

- un Modèle de procès-verbal de l'élection des Députés pour l'Assemblée Générale;
- les Orientations pour la présentation des Postulats à l'Assemblée Générale.

Dès la réception de ces documents, conformément aux Normes de votre Province, il vous reviendra de lancer le processus de préparation de l'Assemblée Provinciale, afin que les Assemblées Domestiques et la dite Assemblée Provinciale puissent se dérouler, en temps opportun (dans la période comprise entre septembre 2002 et octobre 2003), et pour que la contribution de votre Province aux travaux de l'Assemblée Générale puisse parvenir à la Curie Générale **avant le 30 octobre 2003**.

Toute la documentation relative à votre Assemblée Provinciale doit être adressée au Secrétariat Général. Nous vous serions reconnaissants d'envoyer également par E-Mail les réponses de votre Province au DOCUMENT DE CONSULTATION comme fichier-joint en format *Word*. Cela faciliterait beaucoup le travail de notre Commission.

Le déroulement des Assemblées est un moment privilégié pour «*assurer et promouvoir la vie spirituelle et l'activité apostolique de la Congrégation*» (C. 135). Demandons au Seigneur que cet effort nous fasse percevoir avec plus d'acuité les réponses aux défis qui se présentent à notre identité vincentienne aujourd'hui, après 20 ans de vie de nos Constitutions.

Nous vous assurons de notre prière et nous prions d'agréer nos salutations fraternelles.

***John Sledziona, Simão Valenga, Manuel Ginete,
Corpus Delgado, Jorge Pedroza***

40^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2004

DOCUMENT DE CONSULTATION

INTRODUCTION

Le 08 juin 2002 dernier, le Supérieur Général, dans sa lettre aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission a convoqué la 40^{ème} Assemblée Générale (qui se tiendra à Rome du 5 au 29 juillet 2004) et a précisé le thème à traiter:

Notre identité videntienne, aujourd’hui, après avoir vécu pendant 20 ans les nouvelles Constitutions – une évaluation et trois défis pour l’avenir.

Comme nous le savons, nos Constitutions sont le résultat d’un **long chemin de discernement** vécu par la Congrégation de la Mission pour répondre à l’appel du Concile Vatican II pour la révision du droit fondamental des communautés et la re-formulation plus explicite de leur propre charisme. L’Assemblée Extraordinaire de 1968-1969 a élaboré une première rédaction de nos Constitutions. L’Assemblée de 1974 qui a rédigé quelques nouveaux chapitres des Constitutions, a aussi formulé des Déclarations pour éclairer, stimuler et orienter les efforts de toute la Congrégation et de chacun de ses membres. Ces Déclarations ont contribué, en effet, à focaliser et enrichir certains thèmes de nos Constitutions. L’Assemblée Générale de 1980, après un minutieux et délicat travail, a de nouveau réécrit tout le texte de nos Constitutions¹.

¹ Voir VINCENTIANA les textes approuvés par les Assemblées Générales: *Constitutiones et Statuta Congregationis Missionis* (1969) en VINCENTIANA (1969), 85-126; *Declarationes* (1974) en VINCENTIANA (1974), 286-302. *Constitutiones et Statuta. Textus completus Conventus Generalis anni 1968-1969 emendatus a Conventu XXXV* (1974) en VINCENTIANA (1974), 303-345; *Constitutiones et Statuta Congregationis Missionis* (1980) en VINCENTIANA (1980), 193-268. *Promulgation des Constitutions*(1984) en VINCENTIANA (1985) 1-11. Pour étudier le chemin parcouru par la Congrégation jusqu’à la promulgation des Constitutions actuelles; vous pouvez consulter M. PÉREZ-FLORES. *Desde las Constituciones de 1954 a las de 1980*. VINCENTIANA (1984), 751-784. *De las Constituciones de 1980 a las de 1984*. VINCENTIANA (1985), 84-146. C. BRAGA. *Las Constituciones de la Congrégation de la Mission : notes historiques*. VINCENTIANA (2000), 291-308. Pour approfondir les divers centres d’intérêt des Constitutions, voir les articles publiés en VINCENTIANA (2000), 283-424 ayant pour titre *Les nouvelles Constitutions : 20 ans de vie*. Autres études sur les Constitutions: E. ANTONELLO. *36^a Assemblea Generale della Congregazione della Missione*, VINCENTIANA (1980), 334-354. C. BRAGA. *Le nuove Costituzioni della Congregazione della Missione*, VINCENTIANA (1981), 63-82. J.O. BAYLACH, *Comentando las Nuevas Constituciones*, VINCENTIANA (1981), 222-227 et 384-409. M. PÉREZ-FLORES, *Comentario a las Constituciones*, VINCENTIANA (1982), 147-187.

Présentées au Saint-Siège et approuvées par Lui, ces Constitutions sont entrées en vigueur le 25 janvier 1985.

Au moment de promulguer les Nouvelles Constitutions, le 27 septembre 1984, le Père Richard McCullen déclarait: «*Dans les pages de ce livre sont tracés les traits de notre identité au sein de l'Église*» et formulait un ardent souhait: «*Le texte doit maintenant s'imprimer dans nos cœurs et doit être vécu dans notre vocation de prêcher l'Évangile aux Pauvres. Dans ce but, il faut une lecture réfléchie et priée de nos Constitutions. C'est mon espoir, et c'est, en fait, l'espoir de chacun de nous, que ces Constitutions soient des moyens qui nous rendront capables d'aimer plus efficacement « ce que Saint Vincent a aimé et de pratiquer ce qu'il a enseigné*»².

Dans quelle mesure nous, en tant que personnes, Communautés et Provinces avons changé après l'entrée en vigueur des Nouvelles Constitutions? Les Constitutions ont-elles pris corps, cœur et vie en chacun de nous ou sont-elles uniquement un livre de notre bibliothèque? Après 20 ans de vie, quel bilan pouvons-nous faire?

La prochaine Assemblée Générale (2004) veut partir de cette réflexion et évaluation. Il ne s'agit pas tellement d'évaluer le texte de nos Constitutions mais **de réviser et évaluer notre vie et notre mission à la lumière de nos Constitutions**: que chaque Lazariste, chaque communauté et Province et la Congrégation tout entière réfléchisse avec loyauté: comment se reflète dans ma vie l'identité vincentienne décrite par les Constitutions? Vingt ans se sont écoulés depuis que les Constitutions ont été proposées comme lumière pour notre chemin et maintenant nous voulons, une fois encore, nous exposer au rayonnement de sa force dynamisante.

Nos Constitutions ont su équilibrer les nécessaires éléments juridiques avec ceux du charisme du Fondateur; elles ont jailli de la source de la Parole de Dieu et se sont modelées sur les attitudes du Christ, Règle de la Mission; elles ont actualisé les intuitions de saint Vincent de Paul et de la Tradition Vincentienne pour donner impulsion à notre vie à la suite du Christ, Évangéliste des Pauvres. Pour cette raison, elles sont une **référence permanente** à laquelle nous devons sans cesse nous confronter.

Le thème de la prochaine Assemblée Générale 2004 tend à nous impliquer tous. C'est **dans la vie de chaque Lazariste et de chaque communauté locale** que se joue l'identité vincentienne aujourd'hui.

Depuis que nos Constitutions ont été rédigées et jusqu'à ce jour, les **changements vécus** ont été nombreux et très notables au sein de nos

² VINCENTIANA (1985), 5

Communautés et Provinces, ainsi que dans la Communauté ecclésiale et dans le monde entier. Les dernières Assemblées Générales de la Congrégation ont présenté des propositions pour actualiser notre vocation et mission³. C'est dans cette même orientation pastorale que s'inscrit la prochaine Assemblée Générale qui doit concrétiser **les défis** lancés à notre Identité vincentienne au cours des prochaines années.

CONSULTATION POUR LES ASSEMBLÉES DOMESTIQUES ET PROVINCIALES

En vue d'élaborer le **DOCUMENT DE TRAVAIL** pour la prochaine Assemblée Générale, la Commission Préparatoire a rédigé quelques questions pour les Assemblées Domestiques et Provinciales autour **des principaux centres d'intérêt constituant notre identité vincentienne**.

Nous vous serons reconnaissants de bien vouloir répondre à ces questions personnellement, en communauté locale et en province. (Seules les réponses de l'Assemblée Provinciale doivent être transmises à cette Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale).

1. Nous évaluons:

- 1.1. La vocation.** Comment la formulation de notre vocation dans les Constitutions actuelles (cf. N°1-9) contribue-t-elle à approfondir notre identité vincentienne? Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.
- 1.2. Les activités apostoliques.** Comment les activités apostoliques réalisées dans votre communauté (locale, provinciale) traduisent-elles explicitement l'identité vincentienne (Cf. N°10-18, spécialement le N°12)? Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.
- 1.3. La vie communautaire.** Votre expérience de vie communautaire contribue-t-elle à approfondir l'identité vincentienne (Cf. N° 19-27)?

³ L'Assemblée Générale de 1986 a présenté à toute la Congrégation les *Lignes d'action 1986-1992*. VINCENTIANA (1986), 549-605. L'Assemblée Générale de 1992, avec sa *Lettre aux Confrères*, a établi divers engagements : *Hommes nouveaux, Communautés renouvelées pour une Nouvelle Évangélisation*. VINCENTIANA (1992), 359-388. L'Assemblée Générale de 1998 a promu la collaboration des divers groupes de la Famille Vincentienne pour répondre aux défis de la Mission : *Avec la Famille Vincentienne, nous affrontons les défis de la Mission au seuil du nouveau Millénaire*. VINCENTIANA (1998), 384-397.

Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.

1.4. La vie spirituelle. Quels efforts faisons-nous pour connaître et nous approprier l'expérience spirituelle vincentienne (suite du Christ, Conseils évangéliques, vertus propres, oraison, spiritualité missionnaire...) et comment l'exprimons-nous dans notre vie de missionnaire (Cf. 28-50)? Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.

1.5. La formation. Comment partageons-nous avec nos Jeunes les éléments constitutifs de notre identité vincentienne: vocation, charisme, valeurs, ministères, esprit... (Cf. N° 77-95)? Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.

1.6. Coresponsabilité, subsidiarité, participation. Comment vivons-nous dans nos communautés (Provinces) les principes de coresponsabilité, dialogue, collaboration, subsidiarité, participation, les attitudes de service (Cf. N° 96-100)? Comment ces principes contribuent-ils à approfondir notre identité vincentienne? Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.

1.7. Biens temporels. Comment se manifeste l'identité vincentienne dans notre manière d'utiliser et administrer les biens temporels (Cf. N° 148-155)? Donnez, s'il vous plait, quelques exemples concrets de réussite et de difficulté.

2. Regardons de près les principaux changements produits au cours de ces 20 dernières années.

2.1. Quels sont, à votre avis, les principaux changements qui se sont produits dans la réalité de notre environnement social et ecclésial, particulièrement en relation avec les espérances des pauvres, durant ces 20 dernières années?

2.2. Quels sont les impacts produits par ces changements dans l'identité vincentienne de notre communauté (locale, provinciale)?

2.3. Quelles sont les interpellations suscitées par ces changements, à notre identité vincentienne aujourd'hui?

3. Formulons trois défis pour l'avenir de la Congrégation de la Mission

3.1 Après avoir évalué les principaux éléments de notre identité vincentienne, aujourd'hui, accueillant l'interpellation qui vient de la réalité de l'environnement dans lequel nous vivons, quels sont les trois défis les plus importants que la communauté (locale, provinciale) devra affronter ces prochaines années?

3.2 Comment notre communauté (locale, provinciale) devra t-elle répondre concrètement à ces défis? Soyez aussi précis que possible, s'il vous plait.

<p style="text-align: center;">PROPOSITION DE DÉMARCHE À SUIVRE DANS LES ASSEMBLÉES LOCALES ET PROVINCIALES</p>
--

La préparation et le déroulement des Assemblées nous offrent à tous dans la Congrégation un temps de grâce, de renouveau et de fidélité. Pour que le thème proposé par le Supérieur Général pour la prochaine Assemblée Générale soit un guide pour notre vie dans les années à venir, il n'est pas suffisant de répondre aux questions posées par la Commission. Pourquoi ne pas vivre le temps des Assemblées comme une expérience de revitalisation et de croissance?

1. Accueillir nos Constitutions avec tout notre cœur

Les plus jeunes Lazaristes ont sans doute eu l'occasion de lire et approfondir nos Constitutions pendant le Séminaire Interne ou dans les diverses rencontres de formation. Peut-être aussi les Lazaristes plus âgés ont-ils pu participer d'une manière ou d'une autre à l'étude de nos Constitutions. Toutefois, au milieu de nos activités quotidiennes nous prenons souvent comme acquis les principes qui inspirent notre vie et rarement nous recourons à nos Constitutions, sauf pour éclairer quelques points débattus dans nos conversations communautaires.

Pour la préparation des Assemblées domestiques, il serait très souhaitable que chacun de nous donne du temps et prenne goût à la lecture et à l'approfondissement de nos Constitutions, particulièrement aux éléments les plus importants du charisme; que chaque missionnaire laisse «*imprimer dans son cœur*» le contenu de nos Constitutions.

2. Prier les Constitutions

L'approfondissement du contenu de nos Constitutions pourra être vécu sous la mouvance de l'Esprit dans l'oraison. C'est l'appel que le Seigneur me lance pour embrasser son projet. C'est l'appel du Christ, Évangéliste des Pauvres, à

le suivre m'identifiant à ses propres attitudes. C'est aussi une action de grâce pour la grandeur du don de la vocation. C'est l'imploration pour les confrères des communautés, pour la mission dans le monde, pour la souffrance des pauvres. C'est la demande de pardon pour les tiédeurs personnelles et communautaires, pour la routine et pour le manque d'engagement. C'est la contemplation pour annoncer et pour servir.

Les temps de préparation et de déroulement de nos Assemblées Domestiques, Provinciales et Générale seront très féconds si chacun de nous s'efforce de prier les Constitutions.

3. Fixer notre attention sur notre identité vincentienne, aujourd'hui

Ceux qui ont déjà plus soigneusement étudié les Constitutions soulignent que certains de ses numéros ont une valeur fondamentale et sont un véritable programme de vie. La Commission Préparatoire suggère de fixer l'attention sur ces centres qui semblent déterminants pour actualiser notre identité vincentienne. Après avoir approfondi l'ensemble de nos Constitutions et les avoir faites prières, il sera nécessaire d'accorder une plus grande attention à ces points qui vont éclairer notre réflexion et notre contribution aux Assemblées.

4. De la réflexion personnelle à l'échange. Le travail proposé pour les Assemblées implique une triple direction:

- vers les vingt années écoulées depuis la promulgation de nos Constitutions pour évaluer comment elles ont dynamisé nos vie et mission;
- vers la réalité précise dans laquelle nous devons donner vie à l'identité vincentienne aujourd'hui pour être fidèles à la vocation explicitée par nos Constitutions;
- vers les défis que, en fidélité créatrice, nous devons affronter au cours des prochaines années.

Si chacun de nous, missionnaire, se pose, dans une réflexion sereine et personnelle, les interrogations proposées pour le travail des Assemblées, nous rendrons plus riches les échanges dans la communauté (locale, provinciale); nous réussirons à mieux identifier le chemin que la Congrégation est appelée à parcourir dans les prochaines années, et notre identité vincentienne sera renforcée.

5. La rédaction des réponses

Si chaque missionnaire, chaque communauté locale et chaque province réussit à s'engager généreusement sur le chemin ci-dessus décrit, les réponses au

questionnaire ne seront pas une simple formalité ennuyeuse mais une expression de vitalité: la vitalité animée par l'Esprit qui a inspiré Vincent de Paul et continue d'inspirer la Congrégation pour poursuivre dans le monde la mission de Jésus-Christ, Évangéliste et Serviteur des Pauvres.

RECOMMANDATION FINALE

Pour élaborer la synthèse des réponses des Assemblées Provinciales, il sera très utile à la Commission Préparatoire de l'Assemblée Générale que vos apports soient rédigés de manière concrète et concise.

Nous vous remercions de votre intérêt et nous vous rappelons que vos réponses à ce DOCUMENT DE CONSULTATION, auquel sera joint le Procès Verbal de l'élection des délégués, devront parvenir au Secrétariat de la Curie Générale **avant le 30 octobre 2003.**

Rome, le 30 juin 2002

CPAG - 2004

**PROCÈS-VERBAL DE L'ÉLECTION DES DÉPUTÉS POUR
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
(Modèle)**

PROVINCE DE _____

Date de l'élection du ou des Député(s) _____

Nombre de missionnaires ayant la voix active dans la Province le jour de l'élection _____

La Province, conformément aux Constitutions (Art. 139) et Statuts (Art. 87) de la Congrégation de la Mission, ont élu comme Député(s) et Suppléant(s) pour l'Assemblée Générale les missionnaires suivants:

Député(s):

NOM et Prénoms	Date de naissance	Date de Vocation

Suppléant(s):

NOM et Prénoms	Date de naissance	Date de vocation

Le (les) Député(s) et le (les) Suppléant(s), légitimement élus, acceptent leur élection et déclarent leur volonté d'être présents à l'Assemblée Générale, qui commencera le 5 juillet 2004 à Rome Casa Maria Immacolata, Via Ezio N°28.

(Signatures du Visiteur, du Secrétaire de l'Assemblée et du (des) Député(s) et Suppléant(s).

Date du Procès-Verbal et Sceau

CPAG 2004

ORIENTATIONS POUR LA PRÉSENTATION DES POSTULATS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1. Chaque missionnaire, Communauté, Province ou Région de la Congrégation de la Mission a le droit d'envoyer légitimement à l'Assemblée Générale ses souhaits, suggestions et demandes (Cf. CIC Can. 631 § 3).
2. Tous les souhaits, suggestions ou demandes présentés à l'Assemblée Générale ne sont pas forcément en soi des postulats. On entend par Postulat proprement dit, à traiter par l'Assemblée, toute demande, souhait ou suggestion légitimement envoyé à l'Assemblée Générale par une personne physique ou morale de la Congrégation, ayant en vue le bien de celle-ci dans sa totalité ou pour sa plus grande partie. Un Postulat peut être conforme aux Constitutions et Statuts, aller à leur rencontre ou être en marge.

Concrètement, constitue la matière d'un Postulat:

- Les demandes de quelques modifications des Constitutions (Cf. 137, 4°), ou des Statuts (Cf. 137 3°).
 - Les demandes de promulgation d'un Décret (Cf. 137, 3°).
 - Les demandes d'interprétation authentique de quelques points des Statuts (Cf. 137, 5°).
 - Les demandes à adresser au Saint-Siège en vue de l'interprétation authentique de quelques points des Constitutions (137, 5°)
 - Les demandes de déclaration à caractère doctrinal ou parénétiq (exhortation)
 - Les demandes à l'Assemblée Générale d'inclure quelques domaines particuliers dans le projet de la Congrégation de la Mission pour les 6 prochaines années.
3. L'Assemblée Générale comme autorité suprême de la Congrégation a le droit de déterminer parmi tous les sujets présentés comme Postulat à la dite Assemblée, ceux qu'elle veut traiter et ceux qu'elle ne veut pas traiter. Parmi ces derniers, si elle le juge bon, elle peut les adresser à d'autres

instances de la Congrégation (Le Supérieur Général, Conseil Général, Visiteurs, Conseils des Visiteurs ou Assemblées Provinciales etc.).

4. Avant l'Assemblée Générale, le Supérieur Général avec le consentement de son Conseil nomme une Commission Spéciale pour étudier les Postulats reçus et faire ses recommandations à l'Assemblée sur la manière de les étudier, respectant toujours le droit de l'Assemblée de les discuter et de les examiner comme elle le souhaite. (Directoire de l'Assemblée Générale 38, 1°).
5. Les Postulats sont approuvés par la majorité absolue des votes valides. Sauf ceux qui impliqueront un amendement des Constitutions ou la requête d'une interprétation authentique qui devra être demandée au Saint-Siège. (Cf. 137,4°-5°). Pour ces derniers, il est nécessaire d'obtenir une majorité des 2/3.(Directoire de l'Assemblée Générale 38, 2°).
6. Pour faciliter le travail de l'Assemblée Générale, la formulation des Postulats devra prendre en compte tous ces critères:
 - 6.1. Chaque Postulat devra se limiter à présenter un seul sujet et doit être écrit sur une seule page.
 - 6.2. Le Postulat devra être rédigé d'une manière affirmative-déclarative de façon à pouvoir se prononcer clairement à son sujet par un Oui ou un Non.
 - 6.3. Chaque Postulat devra être motivé clairement et précisément. Faites la distinction entre le Postulat proprement dit et sa motivation. La présentation du Postulat devra aussi mentionner le nom de la personne ou Communauté (Province ou Région) qui le soumet.
 - 6.4. Il n'est pas souhaitable de multiplier le nombre de Postulats, ni de proposer à l'Assemblée Générale ce qui peut être résolu, en tenant compte des principes de coresponsabilité, d'unité dans la diversité, de subsidiarité et de décentralisation. (Cf. C. 98).

Rome, le 20 mai 2002

Aux membres de la Famille Vincentienne

Chers Frères et Sœurs,

La grâce et la paix de Dieu, notre Père, et Jésus Christ, notre Seigneur, soient toujours avec vous!

Chaque année, environ à la même époque, nous écrivons pour demander à tous les membres de notre Famille Vincentienne de préparer la journée de prière commune célébrée tous les ans aux alentours du 27 septembre. L'année dernière nous avons invité toutes nos branches à se focaliser, pour la première fois dans notre histoire, sur un thème commun : « La Mondialisation de la Charité : La lutte contre la Faim ». La réponse a été prodigieuse. Sur tous les continents, nos membres ont conçu des projets inventifs pour lutter contre la faim. Des centaines de descriptifs de ces projets vous ont été adressés. Avec vous, aujourd'hui, je rends grâce à Dieu pour tous vos travaux dans ce domaine. Pour inciter ceux qui souhaitent encore démarrer d'autres projets, nous avons publié dans les bulletins des différentes branches de notre Famille, les lignes directives d'un certain nombre de projets déjà réalisés. Vous pourrez trouver d'autres descriptions sur notre site Web (www.famvin.org).

Cette année, tout en continuant la Campagne contre la faim, nous avons décidé de réaliser en parallèle, une nouvelle initiative. À savoir, nous vous envoyons une prière qui, nous le souhaitons, sera utilisée fréquemment, peut-être même quotidiennement, par toutes les branches de notre Famille Vincentienne. Lors de notre rencontre annuelle des Responsables des nombreuses principales branches de notre Famille, nous avons composé ensemble cette prière, reprenant quelques modèles existants, et nous avons aussi choisi une illustration qui sera le recto de la carte de prière que nous conseillons vivement à toutes les branches de la Famille Vincentienne de publier. Pour vous faciliter la tâche, je vous joins une copie de la carte de prière qui, nous l'espérons, sera imprimée et distribuée dans chaque pays le 27 septembre ou aux alentours. Sur notre site web vous trouverez la prière en cinq langues avec l'image. Vous pourrez les télécharger pour votre usage (<http://www.famvin.org/oratio/>)

Comme vous pouvez l'imaginer, le nombre de cartes de prières à imprimer et à distribuer dans les pays sera énorme. Pour que cela puisse se faire à un coût raisonnable, nous suggérons aux Responsables des différentes branches de la Famille dans chaque pays (ou si cela est réalisable par groupes de pays), de trouver ensemble un moyen pour que la carte de prière puisse être imprimée et

distribuée en partageant les dépenses engagées. Nous recommandons, lorsque les membres de la Famille se rassembleront pour la journée annuelle de prière du 27 septembre, que la carte de prière soit distribuée avec quelques explications, et que la prière soit récitée ensemble pour la première fois, tout en suggérant qu'à l'avenir, elle puisse être priée fréquemment, voire quotidiennement par les membres de notre Famille, aussi bien individuellement à la maison, ou ensemble dans les réunions etc...

Pour vous aider à organiser cette journée, nous vous prions de bien vouloir trouver ci-joint une page de recommandations, comme de coutume.

Peu de choses sont plus importantes pour saint Vincent que la prière. Elle est une « fontaine de jouvence » nous dit-il (SV IX, 217), qui nous fortifie. Elle est une halte pour se restaurer au cours de notre travail quotidien au service des pauvres (SV IX, 416). Elle est une douce rosée qui rafraîchit l'âme chaque matin (SV IX, 402). Aujourd'hui, avec vous, demandons au Seigneur de faire de nous des hommes et des femmes remplis de prière profonde, des serviteurs des pauvres centrés sur l'Évangile.

Patricia Palacios de Nava
Présidente AIC (Fondation en 1617)

Yvon Laroche, rsv
Supérieur Général, Religieux de Saint
Vincent de Paul (Fondation en 1845)

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général de la Congrégation
de la Mission (Fondation en 1625)

Gladys Abi-Saïd
Présidente Jeunesse Mariale
Vincentienne (Fondation en 1847)

Sœur Juana Elizondo, FdIC
Supérieure Générale des Filles
de la Charité (Fondation en 1633)

Charles Shelby, C.M.
Coordinateur International de l'
Association de la Médaille
Miraculeuse
(Fondation en 1909)

José Ramón Díaz Torremocha
Président Société Saint Vincent de
Paul
Société (fondée en 1833)

Eva Villar
Présidente, MISEVI
MISEVI (Fondation en 1999)

RECOMMANDATIONS POUR LE 27 SEPTEMBRE 2002

1. Les responsables de la Congrégation de la Mission, des Filles de la Charité, de l'AIC, de la Société de Saint-Vincent de Paul, les Jeunesses Mariales Vincentiennes, MISEVI, l'Association de la Médaille Miraculeuse et les Religieux de Saint Vincent de Paul, dans chaque ville ou région, devront se rencontrer le plus rapidement possible de manière à commencer les préparatifs de la célébration de prière. Après avoir reçu cette lettre, veuillez vous contacter les uns les autres, par téléphone ou par d'autres moyens plus adaptés, le plus vite possible. Pour faciliter la tâche, nous demandons aux Supérieurs de la Congrégation de la Mission dans chaque région de commencer les contacts. S'il n'y en a pas dans la région, alors, nous demandons aux Supérieures des Filles de la Charité d'en prendre l'initiative.
2. Veuillez inviter les autres branches de la Famille Vincentienne dans votre région à se rassembler pour cette célébration (par exemple, d'autres groupes de laïcs, sœurs, frères ou prêtres, animés par l'esprit de saint Vincent). Il est particulièrement important que les jeunes se sentent à l'aise dans nos célébrations. Cette rencontre peut être une bonne occasion pour eux de connaître des hommes et des femmes qui partagent la vision de saint Vincent.
3. Nous vous encourageons aussi à prévoir la participation des pauvres, qui nous évangélisent par leur présence.
4. La journée de prière pourrait inclure une célébration commune de l'Eucharistie ou une autre célébration en commun, selon les circonstances propres à chaque lieu. Si une messe n'était pas possible, on pourrait envisager une célébration de la parole, avec des lectures, des chants, des prières, un temps de partage, etc.. Dans d'autres contextes, on pourrait envisager une «Heure Sainte», comprenant les actes liturgiques d'usage (procession, exposition du Saint Sacrement, lectures, etc.).
5. Pendant la célébration de cette année, la nouvelle carte de prière doit être distribuée et expliquée. Puis, la prière pourra être récitée ensemble. Tous doivent être encouragés à l'utiliser à l'avenir fréquemment, voire tous les jours.
6. On pourrait aussi organiser, en fonction des circonstances, un moment de formation permanente et/ou de détente fraternelle.
7. La célébration devra être organisée autour du 27 septembre, en fonction de la date qui permettra le mieux la participation des diverses branches de notre famille. Il est important que cette célébration soit vraiment *commune*, avec une participation active des membres des diverses branches. Une bonne distribution des rôles garantira la participation de tous les groupes.

8. Les lectures proposées pour la messe de saint Vincent de Paul devront être utilisées (Es 52, 7-10 ; 1Co 1, 26-31 ; 2, 1-2 ; Mt 5, 1-12a), avec, si vous le jugez utile, d'autres textes appropriés, tirés des écrits de saint Vincent. Cela dépendra beaucoup du genre de célébration qui sera organisée en chaque endroit. Il faudra prévoir une prière des fidèles, avec des intentions apportées par les membres des diverses branches de la Famille Vincentienne.

9. De manière à provoquer une sensibilisation pour notre journée de prière, la campagne contre la faim et la nouvelle carte de prière à être récitée dans notre Famille, nous suggérons les moyens suivants :
 - a) L'utilisation de nombreux médias pour attirer l'attention du public : articles de presse, annonces à la radio, à la télévision etc.
 - b) L'utilisation de nos pages Web internationales, nationales et locales pour sensibiliser l'opinion publique.

10. Nous souhaitons, qu'aux alentours du 27 septembre, notre Famille dans chaque pays, puisse évaluer les projets organisés pour la Campagne contre la Faim, et, s'il semble opportun d'en concevoir d'autres.

Rome, le 10 juin 2002

*Aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission et
Aux Visitatrices des Filles de la Charité*

Mes très chers Frères et Sœurs,

Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec vous !

Le 22 novembre 2001, je vous avais écrit pour vous donner quelques nouvelles de la Première Assemblée Internationale de l'Association de la Médaille Miraculeuse qui s'est tenue à Rome en octobre dernier. J'avais joint une copie du Document Final, qui en plus des engagements pris par les Représentants de l'Association, comportait les cinq propositions adressées au Directeur Général.

Aujourd'hui je vous adresse un compte-rendu des quelques étapes qui ont été réalisées concernant ces propositions.

1. La première proposition qui avait reçu une approbation quasi-unanime, était de créer une structure d'organisation internationale pour l'Association. Par cette lettre, je vous annonce la nomination du Père Charles Shelby comme Coordinateur International de l'Association de la Médaille Miraculeuse. Le Père Shelby continuera à vivre et travailler à Perryville, au Missouri, où il assure le service de Président de l'Association de la Médaille Miraculeuse de Ste Mary of the Barrens. Je vous annonce aussi la nomination du Conseil de Coordination de l'AMM Internationale qui va aider le Père Shelby. Les membres qui le composent sont : Père Janusz Zwolinski, C.M. (Congo/Pologne), Sœur Marie Yonide Midy, Fille de la Charité (Paris/Haiti) et Mademoiselle Martha Tapia (Mexique). En concertation avec le Père Shelby, j'ai travaillé sur le profil de poste du Coordinateur International dont la principale fonction est de seconder le Directeur Général pour :
 - assister et animer les Conseil Nationaux de l'AMM là où ils existent déjà, en poursuivant les objectifs de l'Association ;
 - promouvoir la création de nouvelles structures nationales dans les pays où elles n'existent pas encore ;
 - offrir des outils de formation à l'Association dans les différents pays ou des critères pour concevoir de tels outils.

- encourager les pays à formuler des moyens concrets pour mettre en œuvre les engagements pris par la Rencontre de l'AMM Internationale à Rome en 2001 ;
 - superviser un site Web de l'AMM Internationale.
2. La seconde proposition de la Rencontre d'octobre demandait que les Statuts Internationaux soient révisés pour correspondre plus pleinement aux quelques expériences partagées tout au long de la Rencontre. Vingt-cinq participants ont approuvé cette proposition, huit l'ont rejetée mais 35 autres se sont abstenus. Après réflexion, il me semble que ce n'est pas encore le bon moment pour réviser les Statuts Internationaux qui ont été approuvés par le Saint-Siège seulement en 1997. À dire vrai, ils sont d'ordre assez général et laissent place à une grande flexibilité. À mon avis, il serait préférable que nous attendions d'avoir un peu plus d'expérience sur les différentes manières de fonctionnement de l'Association de la Médaille Miraculeuse dans les différents pays, avant de nous engager dans un laborieux processus de révision des Statuts. Maintenant l'Association est en croissance et se répand dans de nouveaux pays. L'expérience de ces pays peut nous aider dans un futur processus de révision des Statuts.
3. La troisième proposition nous demandait d'élaborer quelques directives générales pour la formation au sein de l'AMM et d'offrir des outils pour aider les groupes nouvellement créés. Je suis heureux de dire qu'un pas significatif a été réalisé en cette matière avec la publication de

Asociación de la Medalla Milagrosa
Una nueva Imagen para un nuevo Milenio
Editorial La Milagrosa
García de Paredes, 45
28010 Madrid, Espagne

Fax : 34 91 593 2369
É-mail : lamilagrosa@auronet.es

Vous pouvez vous procurer des exemplaires de cette publication en écrivant à l'adresse ci-dessus (prospectus joint).

Bien que ce livre ne soit disponible qu'en édition espagnole, la plupart des matériaux contenus, sont aussi disponibles en Anglais, Français, Italien et Portugais et peuvent être fournis par le Bureau de la Famille Vincentienne à Rome. Si vous souhaitez ces matériaux dans une de ces langues veuillez contacter :

Benjamín ROMO, C.M.
Curia Generalizia
Via dei Capasso, 30
00164 ROMA, Italie

Fax : 39 06 666 38 31
È-mail : famvin@tin.it

Comme je l'ai dit ci-dessus, dans l'avenir l'une des tâches du Coordinateur International et du Conseil de Coordination sera de travailler aux directives pour des outils de formation.

4. La quatrième proposition de la Rencontre Internationale d'octobre était qu'une autre Rencontre Internationale, ou Assemblée Générale de l'AMM, soit convoquée aux environs des quatre prochaines années. J'envisage que cela arrivera autour de 2005, et en fait j'espère que de telles Rencontres Internationales ou Assemblées Générales soient convoquées sur une base régulière aussi par la suite. Mais puisque mon propre mandat se termine maintenant dans deux ans je dois laisser ceci dans les mains de mon successeur !
5. La cinquième proposition de la Rencontre Internationale était la création d'un bulletin international d'informations et de formation.

Je suis certain que ce sera l'une des matières que le Coordinateur International et le Conseil de Coordination auront à traiter assez vite dès le début de leur mandat.

Je suis profondément reconnaissant au Père Shelby, au Père Zwolinski, à Sœur Marie Yonide et à Mademoiselle Tapia pour leur généreuse disponibilité à prendre cette nouvelle responsabilité. Je suis heureux que l'Association grandisse et se répande dans de nouveaux pays. Je demande au Seigneur de nous aider tous, comme Marie, à être des personnes d'écoute attentive à sa parole, à savoir comment la mettre en pratique très concrètement, et à être une force d'évangélisation « par paroles et œuvres » où que nous soyons.

Votre frère en saint Vincent,

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général.

Rencontre des Visiteurs
Animation des Communautés Locales
 All Hallows College – Dublin du 4 au 16 juin, 2001
 Participants

1. Curie Générale

Noms	Prénoms	Curie Générale
MALONEY	Robert P.	Supérieur Général
FERNÁNDEZ de MENDOZA	Ignacio	Vicaire Général
BIELER	Victor	Assistant Général
UBILLÚS	José Antonio	Assistant Général
KAPUSCIAK	Józef	Assistant Général
NIETO	José María	Secrétaire Général
BAUER	Elmer	Économe Général
ROMO	Benjamín	Délégué pour la Famille Vincentienne

2. Visiteurs

Noms	Prénoms	Province
ABBOUD	Antoine	Orient
AIKARA	Jose	Inde-Sud
ALEGRIA	Gregorio	Porto-Rico
ÁLVAREZ SAGREDO	Félix	Madrid
ALVES DOS SANTOS	Ari	Fortaleza
AZCÁRATE	Santiago	Saragosse
BARBOSA LEMOS	João Maria	Portugal
BERRADE	Alfonso	Pérou
CASTILLO A.	Gerardo Antonio	Costa Rica
CORNEE	Pierre	Paris
DE LA RIVERA	Carlos	Chili
RAMAROSON	Benjamin	Madagascar
MARTÍNEZ MUEDRA	José Vicente	Barcelone
GAY	George Gregory	Amérique Centrale
GINETE FUTALAN	Manuel	Philippines
GONELLA	Bruno	Turin
GONZÁLEZ LÓPEZ	Antonio	Venezuela
GONZÁLEZ PRIETO	José Antonio	Mexique
GROETELAARS	Victor	Hollande
GUERRA	Giuseppe	Naples

Noms	Prénoms	Province
HAASBACH	Norbert	Allemagne
HARTENBACH	William E.	USA - Midwest
IYOLO IYOMBE	Dominique	Congo
KANGLER	Franz	Autriche
LÓPEZ MASIDE	José María	Salamanque
LUCYSZYN	Józef	Hongrie
MARCOS	Gebremedhin	Éthiopie
MARTÍNEZ	Enrique	Argentine
MARTÍNEZ SALAME	Gonzalo	Équateur
McKENNA	Thomas F.	USA-Eastern
MOJICA	Noel	Cuba
NARANJO	Gabriel	Colombie
O'SHEA	Kevin	Irlande
OSUJI	Urban	Nigeria
PASSERINI	Giancarlo	Rome
PEDROZA PÉREZ	Jorge	Mozambique
POGORELC	Zdravko	Slovénie
QUINN	Bernard Joseph	USA-Western
RANASINGH	John	Inde-Nord
ROCHE	Paul	S. Cyrille et Méthode
SAD BUDIANTO	Antonius	Indonésie
SANTOS	Eli Chaves dos	Rio de Janeiro
SENS	Christian	Toulouse
SIENCZAK	Bronislaw	Pologne
SLANINKA	Augustin	Slovaquie
SLEDZIONA	John	USA-New England
SULLIVAN	Maurice	Australie
VALENGA	Simão	Curitiba
WANG C.C.	John	Chine – Taiwan
WEBER	George J.	USA-Sud
WELDEMARIAM	Zerajohannes	S. Justin De Jacobis

3. Autres participants

Noms	Prénoms	Office
DELGADO	Corpus	Commission Préparatoire
CAMPELL	Peter	CUSAV
KOLINSKY	Arthur	CUSAV
MELCHOR	Emilio	CLAPVI

Noms	Prénoms	Office
O'DONNELL	Hugh	APVC
O'HERN	Thomas	COVIAM
TYPAMM	Emmanuel	COVIAM
ZAKRETA	Arcadius	CEVIM
RYBOLT	John	CIF, Paris
LOUGHLAN	Sofield	Expert
BARQUÍN	Teodoro	Traducteur
CURRAN	Eugene	Traducteur
GARCÍA	Bernardo	Traducteur
KENNEDY	John	Traducteur
KIEKEN	Noel	Traducteur
MARTÍNEZ	Agustín	Traducteur
DOUGHERTY	Ann Mary	Secrétaire
SANNO	Teresa	Secrétaire

Rencontre des Visiteurs:
«Animation des Communautés Locales»
All Hallows College – Dublin, du 4 au 16 juin 2001

Programme

Lundi 4 juin

- 8.30 Petit déjeuner
- 9.30 Bienvenue (Kevin Rafferty)
- 9.45 Méthodologie pour la Rencontre (Corpus Delgado)
- 10.00 La communauté vincentienne aujourd'hui (P. Robert P. Maloney)
- 11.00 Pause
- 11.30 Travail personnel: Textes vincentiens et synthèse des réponses des Visiteurs
- 13.00 Repas et pause
- 15.30 Échange entre les Visiteurs. Travaux de groupes
- 16.30 Pause
- 17.00 Eucharistie en commun (P. Robert P. Maloney)
- 18.00 Repas - Temps libre
- 19.00 Réunion des Secrétaires (Corpus Delgado)

Mardi 5 juin

- 7.30 Laudes et Eucharistie par groupes linguistiques
N. Haasbach (GER): Anglais - Allemand
J.V. Martínez (BAR): Espagnol - Portugais
P. Cornée (PAR): Français – Italien
- 8.30 Petit déjeuner
- 9.30 Contexte de la vie communautaire dans les Provinces
(Présentation des secrétaires – Échange libre)
- 10.30 Pause
- 11.00 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 13.00 Repas - Pause
- 15.30 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 16.30 Pause
- 17.00 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 18.00 Repas – Temps libre

Mercredi 6 juin

- 7.30 Laudes et Eucharistie par groupes linguistiques
W. Hartenbach (Ocn): Anglais - Allemand
J.M. Barbosa (Lus): Espagnol - Portugais

- B. Gonella (Tau): Français – Italien
- 8.30 Petit déjeuner
- 9.30 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 11.00 Pause
- 11.30 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 13.00 Repas – Pause
- 15.30 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 16.30 Pause
- 17.00 Vivre en communauté. Créer la communauté (Loughlan Sofield)
- 18.00 Repas – Temps libre

Jeudi 7 juin

Sortie pèlerinage à Glendalough (spiritualité celtique)
Eucharistie en commun (Kevin Rafferty)

Vendredi 8 juin

- 7.30 Laudes et Eucharistie par groupes linguistiques
J. AIKARA (InM): Anglais – Allemand
G. Castillo (COS): Espagnol – Portugais
A. Abboud (ORI): Français – Italien
- 8.30 Petit Déjeuner
- 9.30 Dimension théologique de la vie communautaire vincentienne
(Ignacio F. de Mendoza)
* Travaux sur texte par groupe de trois. * Échanges par groupes linguistiques.
- 11.00 Pause
- 11.30 Le projet communautaire vincentien (José Antonio Ubillús)
*Etude personnelle d'un projet communautaire
* Travaux de groupes
- 13.00 Repas – Pause
- 15.30 Panel: L'animation du Visiteur dans les communautés locales
U. Osuji (NIG); B. Quinn (OCC) ; E. Chaves dos Santos (Flu);
F. Kangler (AUS).
- 16.30 Pause
- 17.00 Expériences d'oraison en commun
Lectio Divina: P. Roche (SCM). Révision de vie: A. Sad
Budianto (Inds)
- 18.00 Repas – Temps libre

Samedi 9 juin

- 7.30 Eucharistie en commun

- Jorge Pedroza (MOZ)
- 8.30 Petit déjeuner
- 9.30 Communauté vincentienne, communauté pour la mission (S. Azcárate – CAE)
* «Atelier d'expériences». Échange en groupes linguistiques
- 11.00 Pause
- 11.30 Le Supérieur Local vincentien (Józef Kapusciak). * Échanges.
- 12.30 Propositions concrètes. Travaux de groupes
- 13.00 Repas – Pause.
- 15.30 Propositions concrètes: Présentation des conclusions. Synthèse de la semaine
- 16.30 Proposition pour une journée libre à Dublin (Kevin Rafferty)
Pause
- 17.00 Expériences de prières communautaires
«Lecture croyante» de la réalité: S. Valenga (CUR)
Promotion fraternelle: G. Passerini (ROM)
- 18.00 Repas – Temps libre

Dimanche 10 juin

Journée libre

Lundi 11 juin

- 7.30 Eucharistie en commun
J. Lucyszyn (HUN)
- 8.30 Petit Déjeuner
- 9.30 Présentation du travail de la deuxième semaine (Corpus Delgado)
- 9.30 Panel: Les missions internationales de la Congrégation de la Mission
V. Bieler; H. O'Donnell; G. Guerra (NEA); B. Sienczak (POL);
C. Rivera (CHI).
- 11.00 Pause
- 11.30 La Famille Vincentienne (Benjamín Romo) * Échanges
- 13.00 Repas – Temps libre
- 15.30 CIF: Centre International de Formation (J. Rybolt) * Échanges
- 16.30 Pause
- 17.0 Le chemin parcouru par les Conférences des Visiteurs (José María Nieto)
*Échanges
- 17.40 Propositions de travail à faire dans les Conférences des Visiteurs (Manuel Ginete)
- 18.00 Repas – Temps libre

Mardi 12 juin

- 7.30 Liturgie – Célébration par Conférences
- 8.30 Petit Déjeuner
Travail par Conférences (CEVIM, CLAPVI, CUSAV, COVIAM, APVC)

Mercredi 13 juin

- 7.30 Liturgie – Célébration par Conférences
- 8.30 Petit déjeuner
Travail par Conférences (CEVIM, CLAPVI, CUSAV, COVIAM, PVC)

Jeudi 14 juin

- 7.30 Laudes et Eucharistie par Groupes linguistiques
Y. Zeracristos (SJJ); Anglais – Allemand
A. Alves dos Santos (FOR): Espagnol – Portugais
A. Slaninka (SLO): Français – Italien
- 8.30 Petit déjeuner
- 9.30 Répercussions des conclusions de la dernière Assemblée Générale dans la vie des Provinces et des communautés. (Porte-parole des Conférences)
* Échanges
- 11.00 Pause
- 11.30 Panel: Collaboration interprovinciale et intercontinentale: Formation
A. Berrade (PER); M. González (MEX); J.M. López Maside (SAL); M. Sullivan (AUL)
- 13.00 Repas – Pause
- 15.30 Après-midi consacrée à visiter quelques lieux intéressants de Dublin.

Vendredi 15 juin

- 7.31 Laudes et Eucharistie par Groupes linguistiques
J. Sledziona (NAN); Anglais – Allemand
G. Alegría (POR): Espagnol – Portugais
D. Iyolo (CNG): Français – Italien
- 8.30 Petit Déjeuner
- 9.30 Panel: Collaboration interprovinciale et intercontinentale: Entr'aide. Aides financières. Jumelages.

- E. Bauer III, C. Sens (TOL); G. Naranjo (COL); G. Weber (MER); J. Ranasingh (IND); F. Alvarez (MAT)
- 11.00 Pause
- 11.30 Réorganisation des Provinces (T. McKenna) * Échanges en groupes continentaux
- 13.00 Repas – Pause
- 15.30 Page Web de la Famille Vincentienne (E. Bauer). Échanges
- 16.30 Pause
- 17.00 Échange libre avec le Supérieur Général et les membres de la Curie.
- 18.30 Repas festif

Samedi 16 juin

- 7.30 Prière en groupes linguistiques
 J. Wang (SIN): Anglais – Allemand
 N. Mojica (CUB):Espagnol – Portugais
 J. Kapuściak : Français – Italien
- 8.30 Petit déjeuner
- 9.30 Le thème de la prochaine Assemblée Générale. Échanges en groupes
- 10.30 Pause
- 11.00 Évaluation de la Rencontre (Gregory Gay)
- 11.30 * Présentation des propositions du thème de la Prochaine Assemblée Générale
 * Évaluation de la rencontre: Échanges libres.
- 12.15 Eucharistie de clôture (P. Robert P. Maloney).

Rencontre des Visiteurs
All Hallows College – Dublin
(4 - 16 juin, 2001)

par Christian Sens, C.M.
Visiteur de Toulouse

Le 3 juin, en la fête de Pentecôte, nous sommes attendus à All Hallows College pour la rencontre des **Visiteurs** qui commence le lendemain. L'ambiance est fraternelle et joyeuse, elle le restera tout au long des quinze jours.

Ayant accepté de faire la chronique de cette rencontre, je vous invite à me suivre jour après jour, pour découvrir un peu notre travail. Je mentionnerai simplement les conférences qui sont toutes éditées dans ce n° de *Vincentiana*.

Lundi 4

Kevin Rafferty nous accueille. **Corpus Delgado**, membre de la commission préparatoire est modérateur et il précise l'objectif de la rencontre: rendre visible la communion de la C.M.. La première semaine sera axée sur les communautés locales et sur le rôle du **Visiteur** dans leur animation.

Le **Supérieur Général** nous propose un objectif: *«la construction d'un écosystème salubre pour la communauté»* et nous écoutons ensuite la synthèse des réponses des **Visiteurs** au questionnaire de la commission préparatoire. Dans le travail de groupe qui suit, les **Visiteurs** sont invités à indiquer les aspects positifs et les difficultés qu'ils perçoivent dans la vie des communautés.

L'Eucharistie présidée par le **Père Maloney** clôture cette première journée. Nous prenons le repas à 18h. Il en sera ainsi tous les soirs. Les longues soirées permettront des rencontres, des échanges, des promenades dans la ville de Dublin et, éventuellement la visite de pubs!

Mardi 5 – Mercredi 6

Nous écoutons le compte rendu du travail de groupe de la veille. Les aspects positifs dans la vie des communautés sont le projet communautaire, les relations fraternelles entre confrères, un réel intérêt pour la vie communautaire, notamment chez les plus jeunes et un style de vie simple. Les difficultés relevées sont l'individualisme et l'activisme, la différence des générations, des langues et des cultures et la difficulté de trouver des supérieurs favorisant la créativité.

Nous accueillons un expert venu des USA, le **Frère Loughlan Sofield**. Il sera avec nous pendant deux jours. Par petites touches successives, il nous introduit dans les dédales de la vie communautaire, les étapes de son édification,

les difficultés et la manière de les affronter. Il précise que la communauté est d'abord une expérience vécue qui est source de croyances et de convictions sur ce qu'elle est ou devrait être; ces croyances provoquent en chacun des émotions et des sentiments qui engendrent des pratiques. Sa finalité est la mission d'évangélisation des pauvres. Un équilibre est donc à trouver entre communauté et mission en n'oubliant pas que la communauté est partie intégrante de la mission. Sans doute faut-il trouver de nouvelles formes de communauté et non la penser dans des schémas anciens. Elle s'édifie au jour le jour et exige: confiance, lien fraternel, partage de la foi, révision de vie, soutien et orientation pour la mission, acceptation de l'autre différent, capacité de dialogue, reconnaissance des dons de chacun. Une communauté n'est pas exempte de conflits mais c'est un signe de maturité que de savoir les affronter. Ce qui la caractérise n'est pas l'absence de conflits, mais la présence du pardon. Il peut arriver aussi que la fatigue, voire l'épuisement, nous guettent et la vie en communauté devient alors difficile. Est-ce en raison de la surcharge de travail ou plutôt parce que nos attentes sont déçues?

Jeudi 7

Nous partons en pèlerinage à *Glendalough*, centre de la spiritualité celtique. Saint Kevin y fonda un monastère au VI^e siècle. Le missionnaire qui nous guide nous invite à accomplir un pèlerinage intérieur, le pèlerinage de la vie. L'Eucharistie est célébrée dans une église en ruine, à ciel ouvert. Il n'y a pas d'autel, mais trois Visiteurs en tiennent lieu, très dignement, tenant en leurs mains la patène et les coupes. Plusieurs fois, le missionnaire nous rappelle que le silence seul permet d'accomplir un pèlerinage intérieur... mais nous avons tant de choses à partager!

Vendredi 8

Deux conférences suivies de travaux de groupes occupent la matinée. **Fernández de Mendoza** nous rappelle «*la dimension théologique de la communauté vincentienne*» et **José Antonio Ubillús** nous présente «*le projet communautaire vincentien*».

L'après-midi est consacrée au thème de l'animation du Visiteur dans les communautés locales. Sous la forme d'un panel, quatre Visiteurs témoignent.

- **Franz Kangler** est Visiteur de la Province d'Autriche. Des tensions existaient et certains confrères acceptaient mal qu'il réside à Istanbul. Son premier souci a été de pacifier et de renouer les liens entre les confrères en proposant des rencontres spirituelles deux fois par an et des détente communes. Au bout de deux ans, le climat a changé, les relations sont devenues plus confiantes et ouvertes. La perspective est maintenant de développer le sens d'une

appartenance commune entre les confrères autrichiens et les confrères polonais travaillant en Autriche.

- **Eli Chavez** note, pour la Province de Rio, les défis de la vie communautaire: diversité des engagements, dispersion géographique des communautés, divergence des mentalités, tendance à l'individualisme dans le contexte de la post-modernité. La Province vieillit et le nombre des confrères diminue. Elle s'est engagée dans un travail d'animation: élaboration d'un plan d'action provincial qui puisse servir de référence pour les projets communautaires, révision des œuvres, engagements plus vincentiens au service des pauvres, nouvelle orientation pour l'administration des biens afin de les mettre au service des pauvres, proposition de programmes de formation, meilleur accueil des confrères âgés et malades.

- **Urban Osuji** est un Visiteur qui visite régulièrement les communautés du Nigéria. Les visites renforcent les relations entre confrères et permettent au Visiteur de voir tous les confrères, de parler avec eux des problèmes de la communauté et de les engager à prendre les décisions nécessaires. Il a aussi le souci de voir comment prie la communauté. De nombreuses rencontres sont proposées. Les supérieurs se réunissent quatre fois par an, les formateurs tous les mois. Chaque communauté prend au moins une soirée par semaine pour vivre un temps de détente. Les partages de foi ont du succès surtout pour les étudiants qui sont plus à l'aise que les prêtres dans cette démarche.

- **Bernard Quinn** nous parle des visites canoniques dans la Province Occidentale des États-Unis. Elles sont un moyen très efficace d'animation des communautés et sont appréciées par les confrères. Un membre du Conseil l'accompagne et cela permet une vision plus objective de la communauté. Les confrères qui le désirent peuvent toutefois rencontrer le visiteur seul. Le programme est préparé à partir de ce que vivent les confrères et des problèmes dont ils désirent parler. La visite canonique est aussi l'occasion de voir les lieux où travaillent les confrères et de rencontrer les responsables de la pastorale.

Avant le repas du soir, deux expériences d'oraison en commun nous sont proposées. Nous choisissons entre la lectio divina présentée par **Paul Roche** et la révision de vie présentée par **A. Sad Budianto**.

Samedi 9

La célébration eucharistique célébrée en commun est présidée par **Jorge Pedroza**.

Deux conférences et des travaux de groupes sont au programme de la matinée. **Santiago Azcárate** nous présente «*La communauté vincentienne, communauté pour la mission*» et **Joseph Kapuściak** «*Le supérieur local vincentien*».

Dans la première session de l'après-midi, le compte rendu des groupes de travail est présenté à l'assemblée autour de quatre thèmes:

- *La vie communautaire*: bien des Provinces ont aujourd'hui des petites communautés. Faut-il les envisager sur le mode des grandes communautés d'hier? Le **Supérieur Général** pourrait présenter quelques réflexions et orientations sur la communauté de vie apostolique dans la Congrégation.

- *Le Guide Pratique du Supérieur*: sans négliger la partie juridique, ce sont davantage des critères d'orientation pour l'animation spirituelle et missionnaire qui sont souhaités. Ce «guide» doit tenir compte de la diversité des communautés ou au moins pouvoir être adapté dans chaque Province.

- *La formation*: les jeunes doivent être initiés aux valeurs de la vie communautaire. Les rencontres de supérieurs au niveau provincial ou interprovincial sont à envisager comme des temps de formation. Les diverses réunions de confrères doivent permettre l'approfondissement de la dimension communautaire. Par le biais de *Vincentiana* des expériences de vie communautaire pourraient être partagées. Le souhait d'une animation des communautés par le **Supérieur Général** au moyen de lettres et de réflexions à partir de la réalité des communautés, est également exprimé.

- *Le projet communautaire*: il est un instrument vital pour la vie en communauté. Dans son élaboration, les communautés doivent tenir compte du Projet Provincial. Une évaluation périodique est nécessaire pour qu'il ne devienne pas lettre morte. Peut-être serait-il bon qu'il y ait dans chaque Province des confrères aptes à aider les communautés à élaborer leur projet. Des projets susceptibles de servir de modèles pourraient être présentés dans *Vincentiana*.

Comme la veille, deux expériences de prière communautaire nous sont proposées en fin de journée: une lecture croyante de la réalité avec **Simao Valenga** et l'oraison qui promeut la vie fraternelle avec **Giancarlo Passerini**.

Lundi 11

Le dimanche, Jour du Seigneur, est une journée laissée libre pour le repos et la détente de tous, y compris du chroniqueur.

La semaine est ouverte par la célébration commune de l'Eucharistie présidée par **Joseph Lucyszyn**.

Le modérateur nous précise l'orientation de cette deuxième semaine: la dimension internationale de la C.M. et la collaboration entre Provinces. Nous abordons ce thème avec un panel sur les missions internationales.

- **Hug O'Donnell** donne des informations sur la *ratio missionum* dont l'élaboration a été demandée au Supérieur Général par l'Assemblée de 1998. Le

document n'est pas encore terminé. Il se veut fidèle à l'esprit de la C.M. qui est une disposition à aller jusqu'aux extrémités de la terre pour le salut des âmes et le bien du prochain (Saint Vincent). Les Constitutions mettent l'accent sur la mission «ad gentes». L'Assemblée Générale de 1992 a demandé l'ouverture d'une mission en Albanie et le document final se termine par ces mots «...jusqu'aux extrémités de la terre, même en Chine». Depuis cette Assemblée, plus de cinquante confrères ont répondu aux appels du Supérieur Général et des missions internationales ont été fondées en Albanie, aux Iles Salomon, en Chine, à El Alto en Bolivie, en Tanzanie, au Mozambique, en Sibérie, en Ukraine, au Rwanda, au Burundi et à Cuba.

Il nous parle aussi de la mission de Chine ouverte sur l'initiative du Supérieur Général et possible grâce à la générosité d'autres Provinces. Une communauté internationale a été constituée, et pour la première fois des confrères d'Asie sont entrés en Chine et participent à la mission dans ce pays.

- **Guiseppe Guerra** présente la mission internationale de *Rreshen*, en Albanie. Les confrères viennent des trois Provinces d'Italie. La Pologne a envoyé un confrère qui est aujourd'hui en mission aux Iles Salomon. Ils travaillent en lien avec les Filles de la Charité qui ont une école maternelle, un centre de soins et assurent la catéchèse. La mission est confiée juridiquement à la Province de Naples mais la collaboration entre les trois Provinces demeure très étroite. Elle est maintenant érigée en «Région Albanaise» avec un Supérieur Régional nommé par le Supérieur Général. L'Albanie est un pays pauvre. La mission a été ouverte dans le Nord du pays où la population est majoritairement catholique mais cinquante ans de communisme n'ont pas favorisé la vie chrétienne. La formation catéchétique des laïcs est de ce fait un objectif important. Un séminaire/école apostolique a été ouvert. La mission porte des fruits.

- Les confrères polonais sont présents sur tous les continents et le Visiteur, **Bronislaw Sienczak** peut dire à la suite d'un roi d'Espagne que «le soleil ne se couche jamais sur son royaume» qui s'étend de Taïwan à la Bolivie et Haïti, en passant par la Sibérie, la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, l'Autriche, l'Allemagne et la France. Depuis 1976, des confrères polonais travaillent à Madagascar et au Congo et la Province a répondu aux appels du Supérieur Général pour l'Albanie, la Bolivie, Haïti et plus récemment les Iles Salomon. La Province de Pologne a actuellement deux soucis importants. Le premier concerne les confrères qui reviennent de mission et ne veulent pas rejoindre la Province, peut-être parce qu'elle leur paraît trop traditionnelle. Le second est une interrogation sur la manière d'aider la Vice Province St Cyrille et Méthode.

- Cette nouvelle Vice Province nous est présentée par **Paul Roche**, Vice Visiteur. Elle compte cinq missions qui dépendaient auparavant de la Province de Pologne. La Vice Province comprend plusieurs pays et des visas sont nécessaires

pour se déplacer. La différence des langues et des cultures, y compris dans les communautés est aussi une difficulté. L'Eglise catholique est minoritaire et elle peut être soupçonnée de prosélytisme ou de profiter des difficultés économiques de ces pays. La Vice Province n'a pas de ressources financières propres et a besoin de confrères d'autres Provinces.

- **Victor Bieler** nous donne ensuite quelques nouvelles de la mission internationale des Iles Salomon, un pays de grande pauvreté avec aussi des conflits entre tribus différentes. La communauté travaille dans un Grand Séminaire interdiocésain. Le pays compte plusieurs îles et les communications sont difficiles.

Dans toutes ces missions internationales, l'inculturation est un passage obligé. Nous n'avons pas seulement à donner mais nous devons aussi accueillir les richesses des gens et de leur culture. C'est ainsi que se noue une relation de réciprocité.

La deuxième session de la matinée est consacrée à la Famille Vincentienne. **Benjamin Romo** nous la présente en indiquant les défis qu'elle doit affronter aujourd'hui et en présentant le projet de lutte contre la faim qu'elle est en train de développer. À la suite de cette présentation, l'existence de groupes qui se veulent vinciens et n'appartiennent pas aux branches connues de la Famille est évoquée.

Dans les deux sessions de l'après-midi, **John Rybolt** nous donne des informations sur le *Centre International de Formation* (CIF) et **José Maria Nieto**, Secrétaire Général, nous présente «*Le chemin parcouru par les Conférences des Visiteurs*». Les journées du mardi et du mercredi seront consacrées à ces Conférences.

Mardi 12 – Mercredi 13

Les Conférences de Visiteurs travaillent et le chroniqueur peut se reposer après les avoir simplement nommées: APVC (Asie/Pacifique), CEVIM (Europe/Orient), CLAPVI (Amérique du Sud), COVIAM (Afrique/Madagascar), CUSAV (Etats-Unis).

Jeudi 14

Les Conférences des Visiteurs avaient à répondre à trois questions concernant les incidences des conclusions de l'A.G. 1998 sur la vie des Provinces et des communautés.

- *les défis*: les confrères sont de plus en plus conscient de l'élargissement du cercle de la pauvreté. Le phénomène de l'immigration s'accroît.

La conscience de la nécessité de la nouvelle évangélisation est très vive. Elle implique la recherche d'un nouveau langage de la foi et une orientation plus forte vers des ministères réellement vincentiens et missionnaires au service des pauvres.

- *les convictions*: l'évangélisation des pauvres appelle de notre part une réelle proximité et un engagement résolu dans le combat contre les pauvretés et l'analyse de leurs causes. Des actions sont entreprises, des programmes de formation sont mis sur pied pour analyser les causes, former un laïcat conscient et responsable et permettre aux pauvres de devenir eux-mêmes acteurs de leur propre promotion.

- *les engagements*: partout se manifeste la volonté d'une meilleure connaissance de la Famille Vincentienne et d'une réelle collaboration par la mise en œuvre de projets communs et de programmes de formation. Dans certains pays, un conseil national de la Famille Vincentienne a été créé.

Les divers groupes de la Famille Vincentienne doivent grandir comme des égaux. Nous constatons que les confrères sont souvent sollicités pour assurer une formation, mais les autres groupes peuvent aussi être pour nous des formateurs.

Dans la deuxième session de la matinée, un panel introduit une réflexion sur la collaboration interprovinciale et internationale dans le domaine de la formation. Cette réflexion, s'inscrit dans un contexte d'internationalisation ou de mondialisation, avec en même temps un fort courant régionaliste, voire même nationaliste.

- **Alfonso Berrade** présente le Séminaire Interne commun aux Provinces d'Argentine, du Chili et du Pérou. L'expérience est positive. Elle permet aux jeunes de découvrir davantage la dimension internationale de la Congrégation et de s'enrichir de la rencontre d'autres cultures. Elle ouvre la porte d'une future collaboration interprovinciale et d'un échange de missionnaires. L'expérience a également des limites notamment par rapport au sentiment de l'appartenance à une Province. Peut-elle être envisagée pour toutes les étapes de la formation? Un long temps de présence des jeunes dans une autre Province ne favoriserait pas la découverte de leur Province, de ses engagements missionnaires et la connaissance des confrères. Il est sans doute préférable d'envisager des échanges de jeunes confrères pour un temps plus ou moins long.

- **Maurice Sullivan** présente les rencontres de formateurs de la région Asie/Pacifique. Le nombre des étudiants est en croissance dans cette région. Le dernier catalogue en recense 169. Trois rencontres de formateurs ont eu lieu aux Philippines, en Indonésie et en Inde. Elles sont programmées tous les 18 mois en janvier ou en juillet. Les formateurs font un bilan positif. Le partage des

expériences et des questions avec d'autres formateurs est bénéfique. Ils ont pu notamment préciser et clarifier les rôles respectifs du Directeur, du directeur spirituel et du tuteur de l'étudiant.

- **Manuel González** nous parle des rencontres de formation organisées en Amérique du Sud (CLAPVI). Temps de partage d'expériences et d'approfondissement, elles sont réparties en trois zones: Amérique Centrale/Mexique/Caraïbes; Amérique du Sud (langue espagnole); Brésil. Elles durent deux semaines et ont toujours la même dynamique: une réflexion humaine la première semaine et une réflexion vincentienne la deuxième semaine. Chaque aspect du thème retenu est étudié dans ses trois dimensions: humaine, spirituelle et pastorale. L'évaluation faite dans les trois zones est très positive et les confrères désirent que l'expérience continue.

- **José María López Maside** présente la collaboration avec la Famille Vincentienne dans le domaine de la formation. Sa visée est la connaissance et l'approfondissement de l'identité vincentienne. La création de l'éditorial CEME favorise grandement ce projet de même que l'effort important fait par les Provinces de la C.M. en Espagne pour préparer de bons spécialistes et formateurs en spiritualité vincentienne et dans le domaine de la pastorale. De nouveaux chemins de collaboration ont été aussi ouverts: les semaines vincentiennes de Salamanque, depuis 1972, avec pour thème général «Vincent de Paul, permanence d'un Fondateur»; les cours d'été de Salamanque qui offrent un cycle de trois ans d'études vincentiennes aux Filles de la Charité et de cinq ans aux étudiants de la C.M.; les Congrès de la Famille Vincentienne; la diffusion de la visée vincentienne dans les centres éducatifs vincentien; l'incorporation systématique de laïcs vincentiens dans les équipes de missions populaires; les programmes de formation propres à chaque groupe.

Nous quittons All Hallows College en début d'après-midi. Nous sommes répartis en deux groupes sans trop savoir pourquoi. Les secrétaires, les traducteurs et le modérateur vont visiter le Grand Séminaire diocésain à une soixantaine de kilomètres de Dublin. Le Supérieur Général, le Conseil et les Visiteurs ont rendez-vous à 16h avec la Présidente de l'Irlande. Nous visitons d'abord la paroisse St Peter's où les confrères nous présentent deux réalisations vincentiennes, l'une pour les réfugiés, l'autre pour les gitans. Et nous partons vers le palais présidentiel où la Présidente de la République nous reçoit avec simplicité, gentillesse et humour. Elle nous souhaite la bienvenue et salue chacun de nous avant de nous offrir une tasse de café et des gâteaux. Nous visitons les salons de réception et le musée qui retrace l'histoire de la République d'Irlande. Les flashes crépitent pour immortaliser cet instant.

Vendredi 15

La première session de la matinée est consacrée à un panel sur la collaboration interprovinciale et internationale dans les domaines de l'entraide, des aides financières et des jumelages.

- **Elmer Bauer**, Économiste Général, introduit ce panel en rappelant deux points importants: la nécessité d'établir un contrat précis dans le cadre de l'aide financière ou en personnel parce que les Visiteurs et les Conseils changent et leurs paroles peuvent s'envoler alors que les écrits demeurent; la nécessité aussi pour les Provinces bénéficiaires de dons d'en accuser réception et même d'informer sur leur utilisation.

- **Gabriel Naranjo** est le Visiteur d'une Province qui connaît depuis quelques années, comme toute la Colombie, un boom vocationnel, avec une moyenne de six ordinations par an. Soixante confrères ont moins de dix ans d'ordination ou de vœux. La province a entendu les appels de la Congrégation et a envoyé des confrères dans de nombreux pays et sur tous les continents. Depuis dix ans, elle envoie deux étudiants à la Province de Toulouse. Ils apprennent le français, terminent leurs études à l'Institut Catholique de Paris et travaillent pendant trois ans dans la Province de Toulouse. L'expérience va continuer, mais avec l'envoi de jeunes prêtres, à la demande de la dernière Assemblée Provinciale. L'envoi de confrères renforce la conscience du caractère international de la C.M. et le sens missionnaire de la Province. Elle reçoit aujourd'hui les nombreuses vocations comme un don qu'elle doit partager. Sur le plan financier la Province peut couvrir actuellement 30% de ses besoins. Elle a donc besoin d'être aujourd'hui aidée pour devenir demain économiquement auto-suffisante.

- **Christian Sens** précise que la Province de Toulouse aide financièrement chaque année des Provinces ou répond à des demandes parce qu'elle peut le faire. Et dans la mesure où elle le peut, elle considère qu'elle doit le faire. C'est une manière de vivre la solidarité. L'accueil d'étudiants de Colombie et, d'une manière moins soutenue, du Chili est pour la Province une expérience très riche. La rencontre des cultures et la découverte d'expériences différentes favorise l'ouverture et permet, dès le temps de la formation, de faire un peu l'expérience de la dimension internationale de la Congrégation. C'est aussi une richesse pour les communautés qui les accueillent après l'ordination. Leur présence est également révélatrice d'une pauvreté et invite à l'humilité. La France «Fille aînée de l'Eglise» est devenue une terre de mission. Hier, elle envoyait des missionnaires, aujourd'hui, elle en reçoit venant d'un autre Continent.

C'est une expérience de «jumelage» que nous présentent **George Weber** et **John Ranasingh**. Un accord a été établi entre la Province Méridionale des

États-Unis et celle de l'Inde du Nord. La Province de l'Inde a de nombreuses vocations et peu de ressources financières disponibles. La Province des États-Unis est dans une situation inverse. La visée de cet accord est l'évangélisation des pauvres. La Province américaine s'engage à envoyer des confrères pour de courtes durées afin d'assurer l'animation de retraites et d'apporter son concours dans la formation vincentienne. La Province de l'Inde met des confrères à la disposition de la Province américaine pour de plus longues périodes et notamment pour des missions. L'aide financière de la Province américaine va constituer progressivement un fond qui appartiendra à la Province de l'Inde lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire de sa fondation, en 2022.

Avec **Félix Álvarez** nous découvrons deux associations espagnoles: COVIDE et AMVE. Les Visitatrices et les Visiteurs d'Espagne ont créé une association non gouvernementale, COVIDE (Coopération vincentienne pour le Développement). Les objectifs de l'association sont: l'obtention de subventions pour la réalisation de programmes et de projets de développement dans le 1/3 Monde; l'éducation et la sensibilisation pour la cause missionnaire et l'envoi de volontaires/missionnaires laïcs dans les pays en voie de développement; l'évangélisation. AMVE (Action Missionnaire Vincentienne d'Espagne) est un organisme par lequel les Provinces espagnoles des Filles de la Charité et de la Congrégation, en relation avec toute la Famille Vincentienne, prennent leur place dans l'activité missionnaire «ad gentes» de l'Eglise universelle, incarnée dans la pensée de Vincent de Paul. Sa visée est d'animer et de donner vie à l'action missionnaire vincentienne des Prêtres de la Mission et des Filles de la Charité d'Espagne dans les pays en voie de développement et les territoires de mission où ils sont envoyés. L'information et la formation font aussi partie de ses objectifs.

À la suite de ce panel, de nombreuses autres expériences d'aide ou d'échange de confrères sont partagées dans l'assemblée.

Dans la deuxième session du matin, **Thomas McKenna** nous informe de l'étude entreprise aux États-Unis dans la perspective d'une réorganisation des Provinces. L'objectif ne peut être qu'une meilleure réponse aux défis de l'évangélisation des pauvres.

Une communication sur la page Web de la Famille Vincentienne nous est donnée par **Elmer Bauer** dans la première session de l'après-midi.

La deuxième session est un temps d'échange libre avec le Supérieur Général et les membres du Conseil. Je relève simplement quelques points:

- Des investigations sont actuellement faites auprès d'organisations telles que l'ONU, la FAO, la Communauté Européenne, d'autres Congrégations. Au

terme de ces investigations, sans doute sera-t-il possible de nommer quelqu'un qui pourra aider les Visiteurs à établir des dossiers de demande de subventions à divers organismes pour la réalisation de projets.

- Actuellement les demandes d'aide pour des constructions sont assez nombreuses. Le fonds mission de la Curie n'est pas suffisant pour être la première source de financement. Il permet par contre de soutenir des projets de formation ou de faire vivre une mission. L'aide pour les constructions doit venir de Provinces ou d'organismes.

- L'Aide à l'Eglise en Détresse accorde des bourses d'études mais elle en limite maintenant le nombre pour une même Province. D'autres organismes accordent aussi des bourses.

- Deux confrères représentent la C.M. à l'ONU qui est une énorme bureaucratie. Il faut apprendre la patience et trouver les bons contacts permettant de gravir les divers niveaux de participation. Actuellement, les deux confrères accèdent au deuxième niveau qui permet de participer à des commissions.

- Une réunion de l'Association de la Médaille Miraculeuse aura lieu en octobre prochain à Rome. Les statuts ont été revus et approuvés par le Saint-Siège. L'Association compte environ 10.000.000 membres et se diffuse dans de nouvelles régions. Elle présente une dimension populaire de la spiritualité mariale et son objectif est l'évangélisation des pauvres, surtout des familles.

- Interrogé sur ses relations avec le Saint-Siège, le **Père Maloney** indique qu'elles sont peu fréquentes. Le Procureur Général et le Procureur vont par contre très souvent au Vatican. Le Saint-Siège laisse toute liberté.

D'autres rencontres sont plus fréquentes. Les Supérieurs Majeurs se réunissent deux fois par an. Les sociétés de vie apostolique ont également des réunions. D'autres groupes existent aussi à Rome: Économistes Généraux, Assistants Généraux, Archivistes, Multi-media, groupe international Justice et Paix.

- Le livre de spiritualité vincentienne pour les laïcs est en préparation. Sa parution est quelque peu retardée.

- Avec pour horizon 2004, le **Père Maloney** nous dévoile des projets qui lui tiennent à cœur: élaboration du Guide du Supérieur Local; stabilisation des missions internationales en les reliant à une Province et en les dotant d'un fonds financier solide; réalisation d'une mission internationale à Chicago demandée par l'archevêque; propagation de l'Association de la Médaille Miraculeuse en plusieurs pays; plus grande stabilisation des J.M.V. et de MISEVI. Il nous annonce aussi la parution prochaine d'un document adressé aux Provinces et relatif à l'administration des biens.

Le repas du soir est festif. L'eau quotidienne est changée en vin. La fête se prolonge assez tard dans la soirée et nous chantons dans toutes les langues. C'est

un moment important de convivialité qui annonce aussi que demain sera notre dernier jour de travail.

Samedi 16

Les Visiteurs évaluent personnellement l'ensemble de la rencontre et prennent ensuite connaissance des thèmes proposés par les groupes pour la prochaine Assemblée Générale. Ils sont nombreux: révision des Statuts; nouvelle lecture des Constitutions en ce début du 3^{ème} Millénaire et plusieurs thèmes autour de la formation, de la communauté pour la mission et de l'évangélisation des pauvres aujourd'hui. L'heure est maintenant venue des remerciements que le **Père Maloney** adresse à tous ceux et celles qui ont permis la tenue de cette rencontre et à tous les participants.

L'Eucharistie présidée par le **Père Maloney** conclut notre rencontre. Elle est aussi le temps de l'envoi en mission et de l'envol vers nos Provinces respectives.

Rencontre des Visiteurs:
«Animation des Communautés Locales»
All Hallows College – Dublin, du 4 au 16 juin 2001

Questionnaire sur les communautés locales
Synthèse des réponses des questions posées aux Visiteurs

Méthodologie utilisée

- Chaque idée mentionnée dans le rapport du Visiteur est comptée comme un point; par conséquent les nombres cités dans la synthèse se rapportent au nombre de fois qu'une idée semblable ou rapprochant a été mentionnée.
- Les points sont groupés par thèmes (exemple relatifs aux ministères, aux relations, aux structures, ou autres....)
- La synthèse présente seulement les principaux points demandés dans l'enquête.
- Vous pouvez trouver plus d'informations détaillées dans les pages des Réponses Collectées.

Réponses: 40 sur 50 Provinces et Vice-Provinces

1. Question n°1: expériences positives dans les communautés locales:

- 1.1. La 1ere partie où il y a le plus de commentaires faits (92 sur 215) concerne les activités des communautés comme:
 - Prière en commun (25)
 - Rencontres dans les Maisons (15)
 - Récréations communautaires (11)
 - Structures moins formelles (8)
 - Projets communautaires (7)
 - Repas en commun (7)
- 1.2 La seconde partie concerne la question des relations (66)
 - Support, confiance, respect, compréhension communautaire (32)
 - Avoir souci de l'autre, gentillesse, entr'aide, sensibilité par rapport à ceux qui sont en difficulté (25).
- 1.3 La partie du ministère comprend les points suivants (31) qui ont surgi:
 - Travail en équipe dans le ministère
 - Engagement dans le travail de l'annonce de l'Évangile (8)
 - Partage et organisation des activités pastorales (7)

- 1.4 D'autres perspectives, par ordre de grandeur, en générale les points considérés comme les plus positifs sont:
- Support, confiance, compréhension dans une communauté (32)
 - Prière en commun (25)
 - Souci de l'autre, gentillesse, etc..(25)
- 1.5 Les points importants soulignés dans quelques thèmes sont:
- Identité vincentienne (6)
 - Aide des personnes extérieures (5)
 - diversités en communauté (4)
 - Sagesse et bon exemple des confrères plus âgés (4)

2. Questions n°2: difficultés dans les communautés locales:

- 2.1 Les relations sont le point le plus souvent exprimé (78 sur 222)
- Individualisme, auto-suffisance (30)
 - Manque de compréhension ou de tolérance, relations superficielles (26)
 - Confrères excentriques ou difficiles (8)
- 2.2 Le second point le plus souvent cité a trait au ministère (44)
- Difficultés dans la programmation des activités communautaires (18)
 - Carences dans le ministère comme le manque de plan pastoral, le travail en équipe, incapacité etc.... (16)
- 2.3 Le troisième point traite des différences:
- d'âges ou de génération (16)
 - de culture (11)
 - de mentalités, de perspectives, de personnalités (10)

N.B. Ces points peuvent en réalité avoir des implications dans les relations. Ceci signifie qu'au travers de ces points, la partie des relations peut être même davantage mise en valeur comme source de difficulté pour les membres de la communauté.

- 2.4 Dans la partie sur les structures, les points (35) comprennent:
- l'isolement de certains confrères dans la mission (8)
 - La grande communauté est vue comme étant difficile à vivre l'esprit communautaire (6)
 - Pas de projets locaux (6)
 - Inégale participation dans les activités en commun

- 2.5 Dans les autres perspectives, par ordre de grandeur, les principaux points les plus souvent mentionnés sont:
- individualisme (30)
 - Manque de compréhension mutuelle et tolérance (26)
 - difficultés à programmer (18)
 - Différences d'âges et de génération (16)
 - Carences dans le ministère –16)
- 2.6 Un point important cité dans «autres», mais parfois aussi dans «différences d'âges et de génération» est:
- Croissance du nombre des confrères âgés et son incidence sur les engagements ministériels. (8)

3. question n°3: espérances et rêves au sujet de la vie communautaire

- 3.1 Les points les plus souvent cités sur les relations et sur les structures (48 sur 203). Par rapport aux relations il résulte que:
- appui, préoccupation, respect mutuel (19)
 - Unité dans la diversité, acceptation des différences (13)
 - La communauté locale vue comme une maison d'accueil (9)
- Sur les structures les points sont:
- les programmations locales et projets communautaires (9)
 - Structures flexibles (7)
 - Formation des jeunes confrères (6)
- 3.2 Espérances et rêves en général comprennent 43 citations. Parmi elles:
- La communion fraternelle, les biens, les oeuvres et les intérêts de la communauté locale; équilibre entre ce qui est personnel et communautaire (13)
 - Une manière de vie communautaire vraiment vincentienne (7)
 - Engagement pour notre mission en faveur des pauvres (7)
 - La communauté comme élément de formation permanente vincentienne intégrale (6)
 - La vie communautaire fondée sur les réalités sociales contemporaines (5)
- 3.3 Quelques convictions et attitudes mentionnées plus fréquemment (40):
- la coresponsabilité et coopération (12)
 - la communauté locale: lieu de prière (9)

- les communautés unies par le Christ pour la mission en faveur des pauvres (8).
 - objectifs communs dans notre travail (7)
- 3.4 Une observation: les thèmes sont mentionnés presque autant de fois. Cela semble indiquer une perspective équilibrée au regard de nos espérances et nos rêves pour la vie communautaire. Chaque aspect important est traité.
- 3.5 Les points non mentionnés dans une des catégories ci-dessus mais dans la rubrique «autres» sont importants car ils sont impliqués indirectement dans un thème précis: l'avenir de la communauté locale – Congrégation. Les points relevés sont:
- La communauté locale attirante pour les jeunes confrères (5)
 - Plus de vocations pour la Congrégation (5)
 - Ouverture à la Famille Vincentienne et aux laïques (5)
 - Ouvertures possibles pour les laïques affiliés (4)

4. Question n°4: moyens pour réaliser les rêves et idéaux de la vie communautaire

- 4.1 La majorité des points se concentrent sur les structures ou activités structurées (97 su 186)
- Élaboration d'un programme communautaire réaliste (16)
 - Un parcours exigeant réflexion et évaluation (14)
 - Intensification de la prière communautaire et des autres activités spirituelles (14)
 - Formation continue (13)
 - Tenir à plus de réunions communautaires (11)
 - Communications entre confrères et les communautés (11)
 - Rencontres programmées (9)
- 4.2 La seconde partie chaque fois les points soulevés font référence aux rapports interpersonnels (29):
- acceptation mutuelle des faiblesses et des différences (16)
 - être une communauté d'amis (5)
 - dépassement de l'individualisme
- 4.3 Points sur les relations sont aussi cités (25)
- Le Supérieur a un rôle important (12)
 - Le Visiteur doit faire plus de visites (4)

- 4.4 Certaines attitudes et croyances sont mentionnées comme moyens importants (21) et sont:
- Confiance dans nos Règles, nos Constitutions et notre vocation vincentienne (10)
 - Compréhension des sources de nos problèmes (7)
- 4.5 Comme dans la question n°3 la rubrique «autres» comprend:
- Inviter les Jeunes à rejoindre nos communautés ; travailler avec les Jeunes et cultiver les vocations (5)
 - Collaboration avec les laïques et les autres membres de la Famille Vincentienne (5)

5. Question n°5: aspects qui doivent être traités durant la rencontre des visiteurs

- 5.1 Sur les 146 points la grande majorité concerne les structures (56)
- La prière communautaire (18)
 - Le projet communautaire ou organisation ou contrat (14)
 - La communication et le dialogue (10)
- 5.2 Le point suivant fait référence à nos certitudes et attitudes (45)
- La coresponsabilité dans le ministère, ministère en équipe (12)
 - La vie communautaire et le charisme vincentiens (9)
 - Faire une distinction entre ce qui est personnel et ce qui est communautaire (4)
 - Harmonisation entre la vie spirituelle et le travail pastoral (4)
 - L'aspect formatif de la vie communautaire (4)
- 5.3 Parmi les points sur les relations (17) sont compris aussi ces sujets:
- Amitié et communication fraternelle entre les confrères (14)
 - Esprit d'accueil et d'hospitalité (2)
- 5.4 Des éléments sur les responsables sont aussi mentionnés (14)
- le rôle du Supérieur (5)
 - Sensibilité dans le choix et le placement des confrères (3)
- 5.5 Des autres points en dehors des catégories cités soulèvent aussi:
- ouverture aux laïques (4)
 - Problèmes d'âges (4)
 - Échanges interprovinciaux (4)

*Manuel Ginete, C.M.
Quezon City – Philippines
Mai 2001*

Homélie du Supérieur Général pour l'ouverture de la Rencontre des Visiteurs

Lectures: Tobie 1, 1-2; 2, 1-9; Matthieu 12, 1-12

Aujourd'hui la première lecture se termine comme un chapitre d'un conte de Dickens. Il nous tient en suspense dans l'attente du prochain épisode: «Je m'étendis» dit Tobie «et comme il faisait chaud, j'avais le visage découvert».

Evidemment, en lisant le livre, nous pouvons tous connaître ce qu'il advint par la suite. Un oiseau, répondant à un besoin naturel, fit tomber de la fiente toute chaude dans les yeux de Tobie qui devint aveugle.

Mais en introduction à cette histoire plutôt surprenante, l'auteur, dans le livre de Tobie, a voulu mettre en évidence ce thème: l'homme juste aime la loi du Seigneur et aime les pauvres. Le livre de Tobie est rempli de beaucoup d'autres thèmes intéressants. En fait, il est une parcelle de chacun d'entre nous. Il nous offre une théologie de la désobéissance civile envers des lois injustes. Il parle des souffrances du juste. Il nous livre de merveilleuses directives concernant les couples mariés tels que Tobie et Sarah, et il nous parle sans cesse de la Providence, symbolisée par la présence de Raphaël lors du voyage du jeune Tobie. Mais, les principaux thèmes sont: amour de la loi du Seigneur et amour des pauvres. Au commencement de cette réunion des Visiteurs permettez-moi de vous dire un mot concernant ces deux sujets, en référence à la vie d'un Visiteur.

Amour de la loi du Seigneur. La nouvelle loi du Seigneur est pour nous la Bonne Nouvelle de Jésus, bien que saint Paul nous relate que ce n'est pas une loi extérieure qui nous oblige, mais une loi interne, c'est-à-dire la puissance de Dieu qui nous libère et permet de nous décentrer de nous-mêmes. Peut-être aussi que nous pourrions dire – bien que ce ne soit pas à mettre sur le même plan – que nos Constitutions et Statuts sont pour nous la loi du Seigneur. En tant que Visiteurs, je vous encourage à faire de ces sources – la bonne nouvelle de la présence de Dieu en Jésus et dans nos Constitutions et Statuts – la nourriture substantielle que vous partagez avec les confrères. Saint Vincent dit que la Parole de Jésus ne fait jamais défaut. Si les maisons de la Congrégation sont fondées sur cette parole elles peuvent résister à toutes les tempêtes. Les vents peuvent souffler, les pluies peuvent dévaler, les inondations peuvent monter mais les maisons tiendront debout car elles sont bâties sur du roc. Et nos Constitutions et Statuts sont d'une certaine manière, une concrétisation adaptée à notre époque de ce que le Seigneur attend de nous, membres de la Congrégation: ils décrivent quels travaux nous devons poursuivre, ce que notre vie en commun doit être, ce qu'est notre spiritualité, ce que nos vœux signifient pour nous, et dans les questions juridiques comment la Congrégation travaille, quels sont les processus à mettre en œuvre pour prendre des décisions pour aujourd'hui et pour l'avenir. Vous Visiteurs, je vous encourage à faire de ces deux sources la base de votre spiritualité propre. Le Seigneur vous appelle et moi aussi, à être animateurs dans la Congrégation de la Mission. Et dans l'ordre des choses pour bien animer, nous devons être remplis de l'Esprit du Seigneur comme l'était Tobie.

Nous devons aimer la loi du Seigneur, laquelle pour nous est sans aucun doute les Écritures et je propose aussi, de devoir nous plonger dans l'Esprit de nos Constitutions et Statuts.

En deuxième lieu, le livre de Tobie nous enseigne que l'homme juste aime les pauvres. «Mon fils» dit Tobie dans ce premier chapitre, «va chercher un pauvre et amène-le pour partager mon repas». Evidemment, à un niveau plus profond, c'est bien cela la vocation d'un Visiteur et d'un Supérieur Général. En un sens, nous disons toujours aux confrères: «Mon frère, va chercher un pauvre. Trouve les plus pauvres des pauvres. Amène-les à notre 'table humaine' alors ils pourront trouver de quoi nourrir leurs corps, et amène-les à la table de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie pour qu'ils puissent aussi nourrir leur esprit». Cela est primordial au milieu de toutes nos autres activités et charges – soutien et direction des maisons de formation, examen des dossiers, soin pour les confrères âgés, intervention dans les urgences – Au milieu de toutes ces charges, il est important que ces paroles de Tobie orientent les nôtres ainsi que toutes nos actions. «Mon frère, va chercher un pauvre» c'est le but de notre formation. C'est le but des constructions que nous bâtissons. C'est, comme les Constitutions nous le disent, le but de la Congrégation de la Mission. Le Seigneur nous appelle à trouver les pauvres et proclamer la Bonne Nouvelle de la Présence de Dieu et son amour pour eux.

Donc mes frères, je vous encourage, en commençant ces deux semaines que nous allons passer ensemble, à vous laisser nourrir par la Parole de Dieu. Laissez-vous nourrir par nos Constitutions. Laissez-vous nourrir par les Pauvres. Le Visiteur a besoin de cette nourriture comme beaucoup d'autres personnes, peut-être même un peu plus que les confrères qu'il sert. Alors profitez de ce temps pour être nourris. Priez les uns avec les autres. Partagez les Écritures et l'Eucharistie les uns avec les autres, chaque jour, dans la paix et la joie. Soyez attentifs à vous écouter les uns les autres. Détendez-vous aussi et prenez plaisir à être en compagnie les uns des autres. Laissez le Seigneur vous parler. Il dit aujourd'hui: Aimez ma parole. Aimez vos propres Constitutions et Statuts. De plus, il vous exhorte aussi à dire sans cesse à chaque confrère: «va chercher un pauvre». En réalité, permettez que le thème de base soit le moteur de tout ce que vous faites en tant que Visiteur.

Robert P. Maloney, C.M.
4.VI.2001

Construction d'un écosystème salubre pour la Communauté

*par Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général
4.VI.01.*

Très haut survolant la chaîne de montagnes de l'Ouest des États Unis plane le Condor de Californie, le plus grand oiseau d'Amérique du Nord, avec une envergure de neufs pieds (3 mètres). Il s'élanche en flèche jusqu'à trois miles d'altitude (4 850m mètres), fonce de temps en temps pour se nourrir de viande rouge et de saumon avec un robuste appétit. Avec son corps noir, sa tête chauve, ses genoux rouges cet oiseau majestueux a survolé les montagnes et les vallées de Californie, du Nevada et de l'Arizona depuis des millénaires. Cependant en 1990 seuls vingt-trois ont survécu dont 6 en Californie et 17 près du Grand Canyon de l'Arizona. C'est une espèce en voie de disparition.

Chaque espèce a besoin de son système écologique spécifique pour survivre. Quand cet environnement est riche, les espèces se développent. Quand cet écosystème est détérioré, peu à peu les espèces diminuent et dans le pire des cas, finissent par s'éteindre. Des millions d'espèces qui autrefois peuplaient la planète terre ont aujourd'hui disparu. Cela peut arriver aussi un jour à la race humaine. Cet écosystème sera-t-il détruit par un violent cataclysme fabriqué de main d'homme, par une énorme bombe? Sera-t-il détruit par un astéroïde géant s'écrasant sur la planète? Sera-t-il détruit par la pollution qui progressivement étouffe l'être humain? Qui sait?

Et la vie religieuse? La vie dans la Congrégation de la Mission? La nature nous enseigne une simple leçon : que nous grandirons et fleurirons dans la mesure où l'écosystème crée il y a 376 ans par saint Vincent et renouvelé de temps en temps au long de notre histoire, est plein de vie. Autrement, nous déclinons et peut-être même qu'un jour nous disparaîtrons.

Le thème de cette rencontre

Le thème de cette rencontre est «l'animation des communautés locales». Animer veut dire donner vie, souffle, âme et esprit. Le Seigneur appelle chacun de nous aujourd'hui à être un animateur – moi et les membres de la Curie Générale, au niveau international de la Congrégation; vous, Visiteurs, dans vos provinces – et il appelle chacun des supérieurs locaux dans chacune de nos maisons à être animateur des hommes qui vivent avec lui. Ce n'est pas une tâche facile. En réalité c'est un énorme défi. Pour moi, dans ce défi, il y a deux

données à souligner: sa nature critique et son ampleur. L'une est existentielle et l'autre est juridique.

La donnée existentielle. Environ 300 confrères entre 35 et 50 ans ont maintenant suivi à Paris, la Formation Permanente Vincentienne de trois mois du CIF. Le Père John Rybolt, qui a en charge ce programme depuis sa création, m'a souvent confié que le souci le plus souvent exprimé par les confrères est un certain malaise par rapport à la vie communautaire. Ils sentent que quelque chose manque dans notre vivre ensemble. Au cours de trois dernières décennies, la plupart de nos provinces ont réalisé d'importants progrès dans le renouveau de notre vie apostolique. Petit à petit, la Congrégation s'est orientée sans ambiguïté vers les pauvres et notre nature missionnaire. Mais beaucoup au cours du programme CIF, demandent: Avons-nous trouvé la formule adéquate pour notre vie communautaire? Est-ce que nos communautés fournissent le support de la foi, la solidarité dans l'action, l'encouragement, la compréhension, «la maison» que beaucoup de nos jours, en particulier les jeunes, recherchent quand ils s'engagent dans une société de vie apostolique? Ce malaise exprimé par tant de confrères est le défi de la donnée existentielle que je vous soumetts aujourd'hui.

La seconde donnée est juridique et elle est aussi un énorme défi. L'article 129 de nos Constitutions précise que: «La Congrégation se réalise surtout dans les Communautés locales». C'est là, dans la communauté locale, que la Congrégation vit réellement et grandit. C'est là que nous sommes heureux ou malheureux. C'est là que nous prions ou ne prions pas. C'est là que nous trouvons le soutien ou nous ne le trouvons pas. C'est là que nous aimons la compagnie des uns des autres ou que nous la fuions. C'est là que nous nous organisons et agissons en solidarité pour servir les Pauvres; ou simplement considérons-nous la communauté comme une auberge qui nous assure le gîte et le couvert d'où nous repartons le matin comme un apôtre faisant cavalier seul. Cette donnée juridique fait surgir cette brûlante question: pouvons-nous dans nos communautés fabriquer un écosystème salubre où les confrères puissent vivre, grandir et s'épanouir?

Mais il y a plus que cette deuxième donnée. Le second paragraphe de l'article 129 déclare: «Le Supérieur, centre d'unité et animateur de la vie communautaire locale, doit favoriser les ministères exercés par la Maison et avoir le souci, avec toute la communauté, du progrès et de l'activité de chacun». Ce paragraphe nous montre l'importance du rôle du supérieur local. Il est l'animateur clé de la communauté locale. Bien entendu, il n'est pas seul. Les autres aussi partagent cette responsabilité. Cependant, si le supérieur est bon dans ce service il y a de fortes chances que cette communauté locale soit vraiment pleine de vie. Mais s'il est mauvais, la communauté locale aura de grandes difficultés à trouver l'âme, le souffle dont elle a besoin pour vivre en bonne santé.

Mes espérances pour cette rencontre

Qu'est-ce que j'espère voir émerger de cette rencontre?

J'espère, en tout premier lieu, que nous puissions inventer des chemins pour aider les supérieurs locaux à construire, avec leurs confrères, un écosystème favorable à l'épanouissement de leurs communautés. Vos provinces, naturellement, sont différentes les unes des autres, il en est de même à l'intérieur des provinces, les communautés locales sont très variées. Certaines sont grandes. Certaines sont petites. Certaines sont régies autour d'un travail unique. Certaines embrassent de multiples tâches. À mon sens, cette rencontre sera un succès si nous pouvions mettre entre les mains des supérieurs locaux, où qu'ils puissent être et quelles que soient les Maisons où ils sont, des outils qui les aideront à construire un écosystème vigoureux pour leur communauté locale.

Cela me conduit au plan critique et à mon deuxième espoir de ce rassemblement. Nos Constitutions (C. 27) et Statuts (S. 16) proposent le projet communautaire comme un instrument de base dans l'organisation de la vie et du travail de la communauté locale. C'est un contrat, pour ainsi dire, que nous élaborons les uns les autres et dans lequel nous nous engageons concrètement à nous supporter mutuellement dans les tâches apostoliques, dans notre vie communautaire, dans notre prière, dans nos vœux, dans notre formation permanente et dans beaucoup d'autres domaines. Mais j'ai l'impression – et c'est là le problème – que beaucoup de communautés locales ne prennent pas la peine de formuler, d'évaluer, de réviser régulièrement avec sérieux le projet communautaire. Au cours des visites que les Assistants Généraux et moi-même effectuons dans les provinces, nous constatons souvent que les projets communautaires sont mal faits ou sont simplement un emploi du temps. C'est aussi une des plus fréquentes remarques que vous, en tant que Visiteurs, faites dans les rapports que vous m'adressez à l'occasion de vos visites aux communautés locales. Donc, un second résultat concret que j'espère jaillira de cette rencontre est: *tous*, tant au niveau général qu'au niveau provincial, nous aurons à cœur d'élaborer sérieusement des projets communautaires et que d'aider les supérieurs locaux à faire de même.

Un troisième souhait. Serait-il possible d'envisager «un guide pratique du Supérieur Local» comme celui du «guide pratique du Visiteur»? Serait-il possible de présenter dans ce guide différents modèles de projets communautaires? Pour de grandes communautés? Pour de petites communautés? Pour des communautés œuvrant pour un même service? Pour des communautés engagées dans des tâches dispersées? Un tel guide pourrait-il offrir des conseils pour aider les supérieurs locaux à accompagner les confrères, des questions à poser lors des rencontres personnelles avec eux plusieurs fois dans l'année et

écouter leurs inquiétudes? Je serais très intéressé de débattre de cette possibilité, ici même pendant ce séjour.

Au cours de ces dernières années, j'ai écrit trois articles sur la communauté locale et le projet communautaire local. Le plus récent traite des différents modèles de communautés. Vous le trouverez dans votre dossier en anglais, français ou espagnol. Je vous demande de le lire durant ces journées. Cet article comprend 15 pages. J'espère qu'il vous suscitera quelques réflexions pour en débattre ces jours-ci.

Cinq moments communautaires

Il me semble toujours important de parler concrètement de la communauté. Dietrich Bonhoeffer disait un jour: «La personne qui aime le rêve qu'elle se fait de la communauté plus que la communauté réelle détruit la communauté¹».

La communauté existe quand nous la vivons d'une manière concrète et dynamique. Permettez-moi de m'arrêter brièvement sur cinq aspects fondamentaux de l'écosystème de la vie communautaire. Ils sont, pour ainsi dire, l'air, l'eau, le soleil, le feu, la terre des communautés locales.

1. *Les repas*

Il peut sembler étrange que je commence par parler de repas, quoique bien sûr, le principal acte communautaire laissé par Jésus à ses disciples, est précisément un repas. Cependant mon propos ne porte pas sur la nourriture (bien que saint Vincent ait encouragé les économes à servir du bon vin et du bon pain²). Mon propos porte sur les repas pris en commun qui sont l'un des principaux signes d'union. Quand vous demandez quels sont les souvenirs les plus frappants de leurs familles, un nombre incalculable de personnes répondent en décrivant les longs repas de fêtes à Noël ou à Pâques, au cours desquels les membres de la famille étaient assis autour de la table à raconter des histoires, ou les vacances passées ensemble, quand tout le monde mangeait ensemble, se relaxait, jouait et discutait tard jusque dans la nuit. Bien sûr, il ne doit pas en être ainsi à chaque repas. Cependant, les repas sont les moments privilégiés d'une bonne communication. Ce sont des temps où notre tradition s'est enracinée parce que nous rappelons les histoires du passé et nous parlons des hommes et des femmes admirables que nous avons connus. C'est aussi un moment où cette tradition s'est développée car de nouvelles personnes ont donné de nouveaux éclairages et exprimé de nouveaux moyens de répondre aux mêmes valeurs au service des pauvres.

¹ D. Bonhoeffer, *Life Together* (London, 1954) 15

² Saint Vincent III, 505

Il y a dix ans la lecture à table nous absorbait. Aujourd'hui, les repas sont une occasion de conversation spontanée et intéressante. Cependant, parfois les communautés mangent rapidement et ont une conversation banale. Dans certaines Maisons il est difficile de se retrouver ensemble même pour un simple repas quotidien.

Ce qui est essentiel dans la conversation humaine qui caractérise les repas c'est l'écoute attentive. Nous devons nous intéresser profondément l'un à l'autre, à nos origines, à nos histoires, à nos dons, aux projets qui nous ont enflammés. Il n'y a rien de pire que d'avoir une expérience passionnante à raconter, de l'amener au moment du repas, et de se rendre compte que cela n'intéresse personne. Je regrette de dire que cela arrive souvent. Il y a environ quelques semaines, moi-même, je me trouvais inquiet parce que j'avais perçu une injustice faite à un prêtre par un évêque. J'ai essayé de raconter mon histoire à deux personnes. Toutes deux, ce jour là, étaient préoccupées par d'autres choses. Quand j'ai commencé à raconter mon histoire, chacun m'a interrompu pour me raconter la leur. À la fin, j'en ai déduit que c'était à mon tour d'écouter, mais ce jour là, je n'ai jamais pu partager ce fait.

Bien évidemment, le repas eucharistique joue ici un rôle primordial dans nos vies. C'est un temps pour écouter attentivement la Parole de Dieu, pour partager sa foi en vérité, pour s'unir à la vie du Seigneur. Certains de mes souvenirs les plus marquants en communauté ont été des célébrations eucharistiques merveilleuses. Cela me conduit au deuxième moment communautaire.

2. *La prière*

Je voudrais vous présenter ici trois moments distincts.

- a. Notre prière liturgique en commun. Il est très important qu'elle soit bien préparée et célébrée dans la beauté et le recueillement. Si c'est le cas, nous aurons là un des moyens les plus significatifs d'entrer en contact avec Dieu et les uns avec les autres, avec les jeunes qui sont avides de prier avec nous. Ce sera un temps où nous crierons:

*Il est bon de rendre grâce au Seigneur
De chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
D'annoncer dès le matin ton amour,
Et ta fidélité au long des nuits.³*

³ Psaume 92 (91), 2-3

- b. Un partage de foi. C'est une des formes contemporaines les plus communes que revêt la traditionnelle «répétition d'oraison⁴». Ce peut être un moyen très fort pour bâtir la communauté si les membres sont capables de partager leur foi avec une grande simplicité. Le partage de foi ne doit pas ressembler à une homélie préparée à l'avance, il n'a pas non plus pour but d'être une catharsis destinée à permettre de se libérer de ses anxiétés refoulées, mais plutôt c'est l'expression spontanée de nos souhaits, de nos doutes, de nos joies, de nos peines quand nous les vivons et les prions devant le Seigneur. Si nous nous débattons avec la vie et nous partageons les uns les autres ce qui donne sens à ce que nous sommes et que nous sommes appelés à être à la lumière de l'Évangile, je suis certain que nous parviendrons à nous connaître et à nous estimer les uns les autres d'une manière plus profonde.
- c. L'oraison. L'oraison peut ressembler à un exercice plutôt solitaire, mais nous, Vincentiens, avons promis de nous y engager *ensemble* de manière à nous soutenir les uns les autres en réfléchissant sur la Parole de Dieu et en contemplant sa Présence. Personnellement, j'éprouve très fortement ce soutien ; je me sens encouragé quand je me trouve en train de méditer avec mes frères. À l'inverse, je me sens découragé quand je me retrouve tout seul à la chapelle à me demander: où sont donc tous les autres? Si la liturgie est «le sommet vers lequel l'activité de l'Église est dirigée⁵», l'oraison en est une des pierres d'angle. Elle nourrit et fortifie notre foi. Il est donc important, que les membres des communautés locales se soutiennent les uns les autres en y participant.

Souvent, dans des petites communautés, les confrères disent qu'il leur est parfois impossible de prier ensemble à cause du petit nombre et des multiples tâches. Je suis complètement en désaccord avec cette conclusion. J'ai conscience, bien sûr, que la prière dans une petite communauté ne peut pas être la même que dans une grande communauté. Mais, même dans les petites communautés nous devons prier ensemble. Si nous ne trouvons pas le temps de le faire, nous sommes perdus.

3. *La détente*

Si la prière est la respiration du cœur humain à la recherche de Dieu, l'humour nous aide à nous rappeler que Dieu est imprévisible, comme la plupart d'entre nous, ses créatures!

⁴ C. 46

⁵ Constitutions sur la Liturgie Sacrée, 10.

L'humour est lié à notre perception de l'étrangeté de certaines situations. Il y a dans nos vies des tas de choses étranges dont nous ne nous rendons compte que si nous prenons un peu de distance.

Il est très important de se détendre en communauté. La détente favorise l'harmonie en nous empêchant de nous prendre nous-même trop au sérieux. Comme il est important que les membres de la communauté travaillent ensemble, il est également important qu'ils se relaxent ensemble et rient ensemble de temps en temps et que tous nous ayons de la joie à nous retrouver en compagnie les uns des autres. C'est aussi de cette manière que nous arriverons à connaître les différentes facettes de la personnalité de chacun d'entre nous.

Thomas d'Aquin dit une chose très forte au sujet de la plaisanterie: «L'absolu sérieux dénote un manque de vertu, car c'est entièrement mépriser le jeu qui est aussi nécessaire à une bonne vie que l'est le repos⁶». Vous vous rappelez, j'en suis certain, la lettre dans laquelle saint Vincent disait à sainte Louise d'être bien gaie et de prendre quelque détente quand elle était en compagnie de Madame Goussault toujours de bonne humeur⁷.

La communauté locale doit faire preuve de créativité dans l'organisation des moments de détente. J'ai vécu dans une Maison où, une fois par semaine, le soir, nous regardions ensemble un film-vidéo. Actuellement, nous faisons de même, de temps à temps, à la Curie Générale. D'abord, nous nous mettions d'accord sur le film. Quelqu'un préparait des petites choses à grignoter, et nous restions assis en rond à bavarder au sujet du film que nous avions vu. J'aimais beaucoup cette façon de faire, et tous les autres confrères aussi. Personne n'était obligé de venir, mais tout le monde était là.

J'ai vécu dans une communauté à Panama où nous nous retrouvions ensemble tous les lundis pour prier, pour une réunion et ensuite pour nous amuser le reste de la journée. Dans cette mission, presque personne n'a jamais manqué cette journée!

Il y a beaucoup d'autres possibilités, mais il est très important que nous apprenions à aimer la compagnie les uns des autres, à rire, à nous détendre, et parfois simplement à nous amuser ensemble.

4. Réunions

Bien que les réunions soient parfois la plaie de nos vies, ou comme je l'ai déjà signalé ailleurs, une des formes contemporaines de mortification, néanmoins, elles sont un moment très important de la vie de communauté. Il y a

⁶ Aristote, *Éthique à Nicomaque*, IV, 854.

⁷ Saint Vincent I, 502

un temps pour les communications plus importantes. Elles doivent être un moment où chacun se sent concerné, où tous se sentent appelés à une responsabilité commune pour partager des valeurs et prendre des décisions.

Je propose deux types de réunion de particulière importance.

- a. La réunion pour l'élaboration du projet communautaire local⁸. Malheureusement, comme je viens de vous le dire, beaucoup de maisons s'en acquittent plutôt mal. Elles tendent à en faire plutôt l'occasion de prendre des décisions sur l'ordre du jour, au lieu de considérer cette rencontre comme un moment idéal pour faire preuve de créativité. Elles sont lentes à mettre en œuvre la flexibilité que prévoient les Constitutions et Statuts. En fait, cette rencontre destinée à l'élaboration du projet communautaire local peut être le temps privilégié où l'écosystème que je décris peut se créer, se développer, s'enrichir et se structurer. Je vous engage, vous responsables provinciaux, à en faire une de vos priorités dans l'année à venir afin d'aider les communautés locales à bâtir leur projet communautaire.
- b. Les réunions d'évaluation ou de révision de vie⁹. Nous sommes désireux d'une conversion commune permanente au sein de la communauté. Les moments destinés à l'évaluation nous offrent une occasion de réfléchir sur notre style de vie et sur notre mission. Il est important que nous le fassions honnêtement et pacifiquement. De telles réunions peuvent être l'occasion de faire de nombreuses suggestions qui pourront aider la communauté locale à progresser. Le point clé est ici l'équilibre, la capacité à intégrer diverses valeurs telles que la mission, la prière, la vie communautaire.

L'essentiel dans nos vies est: le dialogue simple, la capacité à faire dire aux autres quels sont leurs sentiments et leurs pensées, à poser des questions utiles, à exprimer ses réactions sans réserve et sans agressivité.

5. *L'apostolat*

Nous sommes une société de vie apostolique. Notre apostolat a, donc, une dimension communautaire. C'est pourquoi je vous encourage à aider les supérieurs locaux à élaborer des projets communs avec les confrères, à les évaluer ensemble, et actuellement inciter les confrères à travailler de plus en plus en équipe dans leurs apostolats. Il y a peu de choses qui nous rattachent plus

⁸ C.57 – S.16

⁹ C.2 ;22 ;27 ; - S 16

efficacement les uns aux autres que la coopération à un projet commun passionnant. C'est merveilleux, dans le bon sens, lorsque nous sommes fiers de ce que nous faisons ensemble que ce soit dans une mission, dans un séminaire, dans une paroisse, pour «les soupes populaires» ou pour un programme de justice sociale.

Il y a beaucoup de façons de manifester notre solidarité dans l'apostolat. Écoutons-nous nos frères qui après une journée de travail, rentrant fatigués à la maison, souhaitent bavarder avec nous le soir? Les laissons-nous nous partager les défis qu'ils rencontrent au cours de leurs apostolats? Prions-nous pour et avec nos frères dans leurs apostolats? Pouvons-nous réellement appeler notre communauté une «communauté de vie apostolique»? Ou est-elle plutôt un hôtel? Un intérêt commun pour les tâches de chaque membre de la communauté locale a une puissance d'unité très forte.

Pour conclure. Toutes les communautés ne pourront se renouveler ou atteindre l'idéal proposé par nos Constitutions et Statuts ou présenté dans cette réunion. Un provincial et son conseil ont le difficile travail de tendre progressivement au renouveau des communautés locales. Pour ce faire, je vous demande d'atteler à cette tâche des confrères plus jeunes, seulement dans ces communautés qui s'engagent dans un sérieux processus de renouveau. Ce sont ces communautés qui seront semence pour l'avenir de la vie vincentienne. Une province avec trois communautés où les confrères vivent une vie vincentienne avec vitalité a un réel avenir. Une province de 20 communautés «non renouvelées» où les confrères survivent est complètement stagnante. En fait, à moins qu'une province ne réussisse à construire une communauté réellement participante, elle meurt.

Et le condor de Californie me direz-vous? Je suis heureux de vous annoncer que cette dernière décennie son nombre est remonté de 23 à 120 (une taille idéale pour une province!) Ceux qui aiment cet oiseau majestueux, lui ont recréé un écosystème où il peut vivre et même se développer. Je souhaite que nous fassions la même chose, permettant ainsi à nos communautés locales vincentiennes de se construire, d'être pleines de vie et de santé.

Questions pour aider la réflexion

1. De nos jours quels sont, pour vous, les plus grands défis pour l'animation des communautés **locales** dans vos provinces?
2. Quelles sont vos espérances concrètes de cette rencontre?
3. Les repas sont-ils un temps de conversation vraie dans les maisons de votre province? Sont-ils des moments de bonne écoute pour les confrères? Sont-ils présents au repas?

4. Comment pouvez-vous évaluer la prière communautaire des maisons de votre province? Est-elle bien préparée? Est-elle belle? Attirante pour les Jeunes?

5. Les confrères dans les maisons de votre province aiment-ils la compagnie les uns des autres? Ont-ils des temps de détente en commun? Sont-ils créatifs dans l'organisation de ces temps de détente?

6. Les membres des communautés locales de votre province travaillent-ils réellement ensemble pour élaborer leur projet communautaire?

Sont-ils fidèles à le vivre? Vos supérieurs locaux sont-ils de bons animateurs des réunions communautaires?

7. Les confrères dans les maisons de votre province travaillent-ils **ensemble** ou sont-ils plutôt du genre faisant cavalier seul? Les confrères vivant dans la même maison mais travaillant dans des apostolats différents sont-ils réellement intéressés par les tâches des uns et des autres?

Dimension théologique de la Vie Communautaire

par Ignacio Fernández de Mendoza, C.M.

Vicaire Général

8.VI.2001

L'Église compte avec une longue tradition, et des manières différentes de vie communautaire. Ces diverses expériences de vie en commun coïncident, normalement, dans un élément fondamental: elles proposent toutes, comme objectif premier, la perfection de ses membres, en insistant, bien entendu, sur telle ou telle fin particulière, et l'une des vertus caractéristiques de l'Institut en question. Après la réforme protestante, diverses formes traditionnelles de vie communautaire restèrent en vigueur, sans empêcher, pour autant, la venue de nouvelles modalités, parmi lesquelles l'on trouve, de manière particulière, la manière vincentienne de vivre la vie communautaire. Saint Vincent, en dessinant la communauté de ses missionnaires, ne partit pas de zéro. Il glâna ce dont il avait besoin sur le terrain des diverses traditions de vie communautaire: monastique, mendicante et jésuitique, tout en apportant à la communauté vincentienne, des éléments originaux. Ainsi, par exemple, la vie communautaire de la Congrégation de la Mission va se développer en fonction de la mission, qui n'est autre que l'évangélisation des pauvres. Les missionnaires, vivant en communauté, seront des contemplatifs dans l'action, et apôtres, dans l'oraison.

1. Support théologique de la communauté vincentienne

Saint Vincent profite, comme cela a été dit, d'éléments se rapportant à la vie communautaire, présents dans la tradition et dans les textes constitutionnels de quelques ordres religieux, anciens ou contemporains. Ne se contentant pas de ce qu'il avait reçu d'ailleurs, il fit un pas de plus pour donner de solides fondements théologiques à la vie communautaire de ses missionnaires. À ce propos, il eut recours à la Parole de Dieu, et de manière particulière, à l'exemple et aux enseignements de Jésus-Christ. L'on sait que l'imitation de Jésus-Christ est partie fondamentale de la Spiritualité vincentienne. L'imitation de Jésus-Christ terrestre, jusque dans des détails insignifiants, procure à saint Vincent, sécurité par rapport à la doctrine, y compris à l'heure de prendre des décisions concernant la vie pratique. À cet effet, saint Vincent dira que «la doctrine de Jésus-Christ ne peut jamais tromper» (RC II, 1) et que «Notre Seigneur Jésus-Christ est le vrai modèle, et ce grand tableau invisible sur lequel nous devons former toutes nos actions» (SV XI, 212). Le Saint Fondateur invitait fréquemment les missionnaires à valoriser les pratiques et les faits exemplaires de quelques ordres religieux anciens, par rapport à la vie communautaire, mais

avant tout, il fallait puiser aux enseignements de la Parole de Dieu, ainsi que prendre pour exemple Jésus-Christ et les premiers chrétiens.

C'est surtout là, que saint Vincent trouve d'authentiques paradigmes de la vie communautaire des missionnaires. Le Saint Fondateur fera allusion, dans ses conférences, à la Très Sainte Trinité, en tant que cause exemplaire de la vie communautaire, à la communauté formée par Jésus et ses disciples les plus proches, et à la vie en commun des premières communautés chrétiennes. Saint Vincent trouva dans ces paramètres bibliques un fondement théologique solide pour asseoir la vie communautaire de la C.M.

2. Des communautés à la manière de la Trinité

Saint Vincent nous rappelle dans les Règles Communes que «par la bulle de fondation de notre Congrégation, nous devons vénérer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité, et de l'Incarnation» (RC X, 2). Il s'agit de deux mystères auxquels le Saint a fréquemment recours pour en tirer des leçons et des motivations de divers genres. Pour saint Vincent, la vie communautaire de ses missionnaires plonge ses racines et trouve sa raison ultime en la Sainte Trinité. Ce n'est pas en vain que Dieu, Un et Trine, a créé toute chose, et en particulier, la plus noble d'entre elles: l'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, Un et Trine, c'est-à-dire, Dieu-Communauté de personnes. L'être humain ne pourra se réaliser qu'en relation avec les autres; jamais, en marge des autres. Il revient à l'humain, et donc aux missionnaires vincentiens, de vivre en relation entre eux à l'image de la Trinité.

Saint Vincent, en contemplant le mystère de la Très Sainte Trinité, met en relief quelques traits d'où il tire des applications pratiques pour la vie en commun. Dieu est Père, Fils et Esprit-Saint dans une parfaite communion et réciprocité. Par conséquent, la communauté des missionnaires vincentiens devra se mouvoir dans une communion parfaite de vie et d'action. Par rapport à la communion de vie, saint Vincent dira: de même que «Dieu n'est qu'un en soi, et qu'en Dieu il y a trois personnes, sans que le Père soit plus grand que le Fils, ni le Fils que le Saint-Esprit» (SV XIII, 633), de même les missionnaires, quand bien même ils seraient nombreux, devront cependant être un seul cœur et une seule âme.

Dieu est communion de trois personnes depuis toute éternité, maintenant et toujours, sans limite de temps, il est communion qui dure. Par conséquent, la communauté des missionnaires sera une communion sans interruption, en tout moment et lieu. Chacune des trois personnes de la Très Sainte Trinité participe à la vie de Dieu. À la lumière de ce principe, il revient à la communauté de missionnaires d'accepter la valeur de la participation et de la corresponsabilité. L'amour trinitaire est oblatif et généreux, il n'est ni possessif ni égoïste, il est

donné parmi des égaux. Donc, la communauté vincentienne accueillera des personnes, à la base, égales en leur dignité, éloignées de la manipulation et de la domination des unes sur les autres. En résumé, selon saint Vincent, la communauté vincentienne s'inspire et trouve un modèle sans confusion de vie communautaire en la Très Sainte Trinité. À ce propos, dans la conférence du 23 mai 1659, le Saint disait aux missionnaires: «Établissons-nous en cet esprit, si nous voulons avoir en nous l'image de l'adorable Trinité, si nous voulons avoir un saint rapport au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Qu'est-ce qui fait l'unité et la comité en Dieu, si ce n'est l'égalité et la distinction des trois personnes?». (SV XII, 256-257).

En une autre occasion, saint Vincent en appela à la Très Sainte Trinité pour fonder la mission charitable de la communauté vincentienne. À cette fin, il dira aux Filles de la Charité: «Je voudrais encore que nos Sœurs se conformassent en cela à la Très Sainte Trinité, que, comme le Père se donne tout à son Fils, et le Fils tout à son Père, d'où procède le Saint-Esprit, de même elles soient toutes l'une à l'autre pour produire des œuvres de charité...afin d'avoir rapport à la très Sainte Trinité». (SV XIII, 633). Ainsi donc, suivant saint Vincent, la communauté vincentienne doit s'appuyer sur une communion d'amour à l'imitation de la Trinité de Dieu, puisque c'est à partir de là que surgira, par extension, la mission propre qui n'est autre que l'amour de compassion envers le prochain.

En définitive, saint Vincent, en suivant des critères de foi, trouve dans le mystère de la Très Sainte Trinité une véritable cause exemplaire de la vie communautaire des missionnaires. Les Constitutions, prenant en compte la pensée de saint Vincent, nous rappellent que «Comme l'Église et dans l'Église, la Congrégation trouve dans la Trinité le principe suprême de son action et de sa vie» (C 20).

3. Communauté de Jésus avec les apôtres et communauté vincentienne

Le peuple d'Israël acquit avec le temps une conscience et des habitudes de vie communautaire. Cette conscience s'exprimait dans une terminologie courante: peuple élu, peuple sacerdotal et reste d'Israël. Au temps de Jésus, on mélangeait deux conceptions opposées de la communauté. D'un côté on faisait allusion tout naturellement au peuple d'Israël uni et compact, et d'un autre côté, au peuple divisé, à cause des influences des puissances étrangères. En même temps naquirent des groupes autonomes et dissidents: les samaritains, les moines de Qumran et le groupe de Jean Baptiste. Jésus connut de près et eut de relations surtout avec le groupe de Jean Baptiste.

a. Jésus forma sa propre communauté

À un moment donné, Jésus quitta Jean Baptiste, et forma sa propre communauté. Une communauté au ton et aux modalités particulières. Jésus, loin d'être un anachorète, prêchait les béatitudes, cherchait les relations avec le peuple et, de manière générale, il annonçait un message joyeux et libérateur. Ce message attira un groupe d'auditeurs disposés à le suivre de près et à former une communauté au sens strict. Le noyau originel était composé par les Douze, et en quelque sorte aussi, par d'autres personnes qui, sans être des Douze, leur ressemblaient par leur style de vie. Avec eux tous Jésus créa une communauté stable et itinérante. C'était différent de ceux qui accueillaient le message de Jésus, l'acceptaient, mais continuaient à vivre chez eux.

b. Physionomie du groupe de Jésus

Selon la tradition évangélique, ce groupe présentait des traits caractéristiques. Le premier élément était l'adhésion des Apôtres à la personne de Jésus, primant tout autre lien familial Il s'agissait d'une adhésion qui alla en se purifiant et en grandissant en authenticité, au fur et à mesure du temps. Un autre trait de la communauté de Jésus et des Apôtres fut la référence explicite et constante du groupe, en tant que tel, au Dieu Père. Jésus en appelait au Père à tout moment, et il s'adressait à lui dans la prière. De cette manière, Jésus créa, jour après jour, un climat religieux, à force d'en appeler quotidiennement le Père, bienveillant et amoureux.

Un troisième élément enrichissait la communauté formée par Jésus et les Douze: la fraternité. La relation à l'intérieur du groupe ne fut pas facile étant donné la variété des origines, des penchants, des tempéraments, des mentalités et des aspirations personnelles de chacun. Jésus accepta les Apôtres tels qu'ils étaient, dans leurs différences, pour, à partir de là, façonner leurs âmes, et les conduire, peu à peu, à la croissance communautaire et fraternelle. Jésus respecta les Apôtres surtout lorsque ceux-ci eurent à expérimenter des crises de groupe ou personnelles. À travers l'exemple personnel et la parole, il sema dans le groupe de nouvelles valeurs: l'amour fraternel qui se traduit en des attitudes de service, l'humilité personnelle et de groupe, la gratuité dans les relations mutuelles, le sens de la croix et la confiance dans la Providence de Dieu.

Une autre caractéristique de la communauté de Jésus et des Douze fut l'ouverture à la mission. La communauté de Jésus se montra toujours ouverte à une mission. Ils ne furent jamais un ghetto qui exclut. La communauté de Jésus et le peuple se rencontraient continuellement. Jésus et les Douze parcouraient les chemins de la Palestine, ils entraient dans les villes, et visitaient les synagogues. Jésus 'missionnait' personnellement en plein air, et en même temps, il envoyait les siens 'missionner' tous les gens sans distinctions. Jésus et ses disciples montaient à Jérusalem pour y célébrer les fêtes religieuses. Devant la tentation renouvelée de monter trois tentes, Jésus invitait les siens à s'ouvrir sur les

quatre horizons du monde. La communauté de Jésus et des Douze n'était pas une fin en elle-même. En somme, Jésus anima une communauté pour la mission.

c. Communauté et Mystère Pascal

La communauté de Jésus et des siens eut à vivre des moments difficiles. Les biblistes ont l'habitude de faire allusion à la crise en Galilée (Jn 6, 66-71) lorsque bon nombre de ceux qui suivaient, s'éloignèrent de Jésus. Mais la grande épreuve vint avec la persécution et la condamnation à mort de Jésus. Malgré l'expérience communautaire aux côtés de Jésus, le groupe des Douze s'effondra: l'un trahit Jésus, un autre le renia, les autres prirent la fuite, et le groupe en tant que tel se dispersa. Cependant, la semence jetée par Jésus n'était pas tombée en terre inculte. La rencontre avec le Ressuscité rétablit la communauté, et partant ensemble, ils témoignèrent de la résurrection.

d. Application à la communauté vincentienne

La communauté formée par Jésus et les Douze est un paradigme parfait de la communauté vincentienne. Selon saint Vincent, il est nécessaire que les composantes de la communauté missionnaire se laissent interpeller par les enseignements et les dynamismes propres de la communauté de Jésus et des Douze. La communauté vincentienne sera d'autant plus authentique qu'elle ressemblera à la communauté de Jésus et des siens. Le 14 novembre 1659, saint Vincent disait aux missionnaires: «Je prie la Compagnie de louer Dieu et de le remercier pour l'avoir mise en l'état de son Fils, des Apôtres et des premiers chrétiens» (SV XII, 385). Les Constitutions actuelles résument la pensée de saint Vincent en ceux mots: les missionnaires de la C.M. «nous suivons le Christ qui convoque les Apôtres et les disciples, et qui mène avec eux une vie fraternelle pour évangéliser les pauvres» (C 20, 2).

4. Premières communautés chrétiennes et communauté vincentienne

S'entretenant sur la pauvreté, saint Vincent disait le 6 août 1655 aux missionnaires: «Quel bonheur à la Mission de pouvoir imiter les premiers chrétiens, vivre comme eux en commun et en pauvreté! O Sauveur! Quel avantage pour nous! Demandons tous à Dieu qu'Il nous donne, par sa miséricorde, de son esprit de pauvreté» (SV XI, 226). Dans le passage cité, le Saint Fondateur évoque la vie communautaire des premières communautés chrétiennes et, en particulier, quelques uns de ses aspects, comme la communion des biens.

Le 23 mai 1659, saint Vincent commentait aux missionnaires de Saint Lazare deux passages bibliques pris respectivement dans la lettre aux Romains et aux Philippiens: «Pour que d'un même cœur et d'une même âme vous honoriez

Dieu le Père» (Rom 15, 6), «Comblez ma joie en n'ayant qu'un même cœur et les mêmes sentiments pour garder la charité» (Ph 2, 29).Après cette allusion à la Parole de Dieu le Saint concluait: «Nous avons à demander à Dieu qu'il nous fasse, comme les premiers chrétiens, un seul cœur et une seule âme» (SV XII, 249).

Les premières communautés selon les Actes des Apôtres

Le livre des Actes recueille l'histoire de l'expansion de la Parole de Dieu et de la création de nouvelles communautés à partir de la mort et de la résurrection du Seigneur.Ceux qui suivaient Jésus, transformés par l'expérience pascalle, formèrent les premières communautés. L'Esprit du ressuscité et la conviction que le crucifié était vivant et qu'il était le messie suscita en eux une manière particulière de vie. Ces premières communautés accueillirent les Douze, quelques parents de Jésus, un groupe indéterminé de ceux qui suivirent Jésus, et d'autres personnes attirées par l'exemple de vie communautaire des chrétiens. Les premières communautés étaient ouvertes, chaque fois plus complexes et en constant processus de différenciation avec le judaïsme officiel.

Dans les sommaires des Actes des Apôtres, nous trouvons des exemples modèles de vie communautaire, fruit, en bonne mesure, du souvenir historique, et en partie aussi, de la tendance à l'idéalisation. Nous faisons allusion aux sommaires que l'on trouve en Ac 2, 42-47; 4, 32-35 et 5, 12-16. Saint Luc affirme que ceux qui avaient été baptisés «persévéraient dans l'enseignement des Apôtres et l'union fraternelle, dans la fraction du pain et dans la prière. Les croyants vivaient unis et mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun... Ils louaient Dieu et jouissaient de la sympathie de tout le peuple. Le Seigneur joignait chaque jour à la communauté ceux qui devaient être sauvés» (Ac 2, 42-47).

Ces versets de saint Luc décrivent de manière sommaire la vie des communautés chrétiennes de Jérusalem et son environnement, et, en même temps, ils nous présentent un modèle valable de vie communautaire pour l'Église, et par conséquent, aussi pour la communauté vincentienne. Les traits caractéristiques des premières communautés chrétiennes s'expriment avec grande netteté dans le texte cité:

- Ceux qui composaient les communautés se réunissaient portés par de fortes expériences de foi.
- L'annonce de l'évangile, présenté par les Apôtres, était écouté avec attention par les baptisés et les catéchumènes.
- L'union fraternelle se manifestait, entre autres, à travers la communion de biens en faveur des nécessiteux.

- L'oraison assidue était partagée par tous et parcourrait la vie en commun.
- La communauté se réunissait pour célébrer la fraction du pain eucharistique.
- La communauté n'était pas élitiste, mais au contraire, les portes ouvertes à tous sans distinction.

Depuis que saint Luc redigea le passage que nous commentons, vingt siècles se sont écoulés. Ce qui est certain, c'est que les missionnaires de la Congrégation de la Mission, à commencer par saint Vincent, trouvèrent toujours dans ces passages des Actes un exemple-modèle de vie communautaire. La communauté vincentienne sera authentique dans la mesure où elle s'appuiera sur des motivations de foi, partagées par les membres de la communauté, en communion fraternelle entre tous les frères, dans l'offrande désintéressée de services et de biens propres aux nécessiteux, intérieurs ou extérieurs de la communauté, dans l'oraison, étant donné que, selon Saint Vincent, «c'est dans l'oraison que l'on prend force pour s'animer au service de Dieu et du prochain» (SV IX, 409).

La communauté vincentienne sera authentique si elle se réunit pour la fraction du pain eucharistique, car jadis et maintenant, l'eucharistie est source de vie communautaire et favorise les initiatives apostoliques; elle sera authentique si elle s'appuie sur un style de communauté ouverte à la mission, et sur une expérience personnelle et communautaire de Jésus-Christ ressuscité.

Saint Vincent jugeait opportun que tous les ingrédients qui avaient alimenté la vie des premières communautés chrétiennes, nourriraient aussi la vie des communautés chrétiennes. À ce propos, il prononça les paroles déjà citées: «Quel bonheur à la Mission de pouvoir imiter les premiers chrétiens, vivre comme eux en commun! » (SV XI, 226). Les Constitutions actuelles laissent supposer qu'au début du troisième millénaire, les missionnaires de la C.M. organisent les communautés de manière semblable à ce que firent les premiers chrétiens: «Sous l'inspiration du Saint-Esprit, nous réalisons entre nous l'unité dans l'accomplissement de la mission, afin de présenter un témoignage crédible du Christ Sauveur» (C. 20, 3°).

5. Conclusion

Saint Vincent voulut que la vie communautaire de la C.M. s'appuya sur des bases fermes. Pour cela, il eut recours à la Parole de Dieu et, en particulier, à trois approches théologiques ou paradigmes, comme la Très Sainte Trinité, la communauté de Jésus avec ses disciples, et les premières communautés chrétiennes. En ce moment, sans dévaloriser l'apport des sciences humaines en ce qui concerne la vie communautaire, nous considérons qu'un regard attentif de

foi en la Parole de Dieu, se laissant interpeller par ses enseignements et ses orientations, continue d'être l'âme de la vie communautaire vincentienne.

Projet Communautaire

*par José Antonio Ubillús Lamadrid, C.M.
Assistant Général*

1. Importance

Les Constitutions (C. 27, cf. Statut 16) offrent un moyen pratique pour renouveler la vie communautaire: le projet communautaire. Il peut être un moyen très efficace pour le renouvellement, si les membres d'une communauté l'adoptent comme une «alliance». Si à travers du dialogue, fondé sur l'expérience commune, nous parvenons à une plus grande coïncidence d'idées et à une formulation de jugements commune, nous pouvons nous engager devant Dieu et devant les autres à vivre une alliance d'action commune sur laquelle nous nous sommes mis d'accord. Le projet communautaire aura le rôle de formulation écrite de cette alliance.

Il est évident que créer et vivre une alliance exige beaucoup de créativité et de responsabilité de la part des membres de la communauté locale. Il n'y a plus des structures imposées de l'extérieur. Maintenant il faut créer des structures qui nous obligent de l'intérieur. Et donc, une alliance implique le fait qu'après avoir pris des décisions communes et avoir créé des structures locales, il faut les tenir et les vivre. Tout projet est un long chemin à parcourir. Sans union, sans effort, sans engagement et sans action concrète, celui-ci devient lettre morte (Cf. R. P. Maloney, **Un chemin vers les pauvres**. Spiritualité de Vincent de Paul, Desclée de Brouwer, Paris, 1994, p. 159 et seq.).

2. Buts

- 1a. Que la communauté locale parvienne à être un véritable signe du Royaume de Dieu, une école d'amitié, de fraternité, d'oraison, de correction, de pardon, génératrice de missionnaires profondément humains, spirituels et solidaires des pauvres et des marginalisés.
- 2a. Que chaque communauté, en promouvant un pèlerinage aux sources de la Congrégation de la Mission: l'Évangile de Jésus, l'expérience spirituelle de saint Vincent, dont le centre est Jésus-Christ, évangéliste et serviteur, et les pauvres à qu'il faut leur annoncer la bonne nouvelle du Royaume, contribue à la «nouvelle fondation» ou «revitalisation» de la Congrégation, ce qui veut dire, retour au fondement et aux éléments essentiels de la Congrégation, de sorte qu'elle parvienne à être, en même temps, un authentique mouvement spirituel et missionnaire, au milieu d'un

monde caractérisé par la grandissante prise de conscience de la diversité de contextes socio-culturels et ecclésiaux.

3. Structure

Un projet communautaire doit essayer d'articuler une série d'éléments. Pour atteindre une vision d'ensemble suffisamment riche et claire, il m'a semblé convenable d'y distinguer, sept moments essentiels que nous pourrions grouper en deux parties.

a) Présupposés

Il est transcendantal de faire la clarté sur ces présupposés, car seulement à partir d'eux on peut atteindre une compréhension adaptée du projet: ils indiquent les idéaux derrière lesquels une communauté va se mettre en marche. En fin de compte, le projet n'est plus qu'un instrument pour grandir vers ces idéaux communautaires. S'ils sont mal définis, le projet ne nous servira pas à grand chose.

1^{er} Moment: Présupposés anthropologiques: il s'agit d'atteindre une compréhension dynamique de la personne:

- entendue comme processus de croissance autonome,
- et comme rencontre avec les autres, en résolvant la tension entre autonomie/interdépendance.

2^{eme} Moment: Présupposés théologiques: il s'agit de prendre en compte que la base de l'identité de la communauté chrétienne est: la primauté de l'amour libre et gratuit de Dieu et de son règne de communion (koinonia). On ne comprend pas la vie de communauté sans l'immense gratuité de l'amour de Dieu. C'est elle qui lui accorde sens et réussite. En dehors de cet amour gratuit, et de ses exigences, la vie communautaire peut se perdre – comme cela est arrivé si souvent - en règles de conduite purement formelles, en distorsions par abus de pouvoir, en une vie selon des catégories purement mondaines.

3^e. Moment : Présupposés psychosociaux: ils nous offrent les critères pour distinguer les comportements sains et malsains d'une communauté, et le besoin d'apprendre à manier certaines habiletés ou adresses pour améliorer la communication, l'acceptation mutuelle, la capacité à aborder positivement les conflits.

b) L'élaboration du projet

Les trois moments antérieurs constituent les présupposés. C'est-à-dire, ce que une communauté doit posséder déjà, en quelque sorte, lorsqu'elle se met au

travail sur le Projet communautaire. Sans ces présupposés, il est très difficile de parvenir à de bons résultats.

Cette deuxième partie est celle qui constitue à proprement parler des pas à suivre dans l'élaboration du projet. Nous pouvons y distinguer quatre moments:

1^{er}. Moment. (VOIR) Un exercice: L'analyse de la réalité comme discernement communautaire de la réalité que vit la communauté et de la réalité dans laquelle elle-même travaille.

2^e. Moment. (JUGER) Une expérience: l'éclairage acquis à travers une réflexion biblico-spirituelle et théologique afin que:

- la communauté parvienne à identifier avec clarté ses difficultés et à sentir le besoin de changer, réveillant ses dynamismes les meilleurs pour se mettre en marche;
- pour combler l'abîme qui existe entre l'Évangile et le monde moderne et postmoderne; entre l'esprit du Royaume de Dieu et le côté inhumain de notre temps;
- de réaffirmer l'option préférentielle pour les pauvres et de continuer à proclamer obstinément le Royaume de Dieu, non pas comme une conquête, mais comme une séduction par le rayonnement d'une vie chrétienne d'oraison et d'action. «Comme Peuple de Dieu au service du Royaume, dit le Document Final de l'Assemblée Générale de 98, II, 1, pour suivre le Christ, évangéliste des pauvres, nous savons que nous avons été envoyés pour proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres, pour travailler au service du Royaume: «Quel bonheur mes frères... Faire connaître aux Pauvres, leur annoncer Jésus-christ, leur dire que le royaume des cieux est proche et qu'il est pour les pauvres». (SV XII, 80)

3^{ème} Moment. Une conséquence: La programmation comme stratégie de priorités, objectifs et moyens avec lesquels la communauté tente de collaborer dans sa propre vie, et dans la réalité sociale qui l'entoure les changements et les dynamismes de transformation réveillés par le rayonnement, parvenant ainsi à des engagements concrets.

4^{ème} Moment(AGIR). L'application du projet à la vie ordinaire, et son évaluation, c'est-à-dire, le suivi et la mise en pratique du projet discerné et parvenu au consensus.

4. Conclusions

1a. La vie en communauté nous introduit définitivement en une ambiance privilégiée de rencontre. Mais cette rencontre peut être frustrée et la communauté peut être réduite à un groupe de personnes solitaires, fréquemment très travailleuses. D'autant plus travailleuses qu'elles sont solitaires, sans doute. C'est dans la volonté de construire la fraternité que s'authentifie la vérité d'une vocation à la vie communautaire.

2a. La vie fraternelle, comme tâche, est un exode permanent, c'est un appel à sortir soi-même, à se décentrer du propre narcissisme, à grandir en sensibilité pour cheminer vers la rencontre du frère.

La rencontre de communion est notre terre promise. Tant que dure le chemin, les frères et leurs conflits sont le buisson ardent d'où Dieu nous appelle pour le servir en «Esprit et en Vérité», pour avancer vers la libération de notre étourdissement individualiste qui nous rend esclave. Quand l'expérience religieuse se construit en tournant le dos au cri des frères, Yaweh est substitué par le veau du narcissisme propre. Seule «la relation avec l'être humain est l'authentique allégorie de la relation avec Dieu», écrit M. Buber. (Moi et Toi, Caparros, Madrid 1993, p.95).

3a. Le projet communautaire veut être un moyen pour nous aider à vivre et à construire la fraternité à partir de cette rencontre de communion entendue comme don et tâche, et pour nous projeter, comme des missionnaires, vers l'évangélisation et le service des pauvres et des marginalisés. Mais, dans la pratique, où en sont nos projets communautaires? Jusqu'à quel point apportent-ils davantage de qualité de vie, et raniment-ils nos relations interpersonnelles, notre foi commune, notre niveau de communication, et notre mission? Que sont-ils en train de rater dans leur conception, dans leur élaboration et dans leur application?

Il serait bon que nous nous arrêtions un moment pour réviser nos projets, puisque la qualité de vie de nos communautés peut dépendre, en partie d'eux. (Cf. Juan Maria Ilarduia: Le Projet Communautaire, Gasteiz/Vitoria, 1977).

Communauté vincentienne, communauté pour la mission

par Santiago Azcárate, C.M.
Visiteur de Saragosse
9.VI.2001

Introduction

Etant donné la spécificité si concrète du thème qui nous est proposé à chacun, je vais centrer mon propos, directement, sur l'aspect que l'on m'a fixé. En passant, seulement, je vais me référer à saint Vincent, ou à une partie de notre tradition, car je suppose que ce sera l'objet d'un exposé adapté de la part de l'un des intervenants.

Ma réflexion va être centrée sur le thème «communauté vincentienne, communauté pour la mission». Et on me suggère comme texte inspirateur le **n° 19 de nos Constitutions**. Un numéro qui, à la base, a trois affirmations fondamentales:

- que la communauté vincentienne est **pour l'évangélisation des pauvres**;
- que la communauté vincentienne est **ordonnée pour préparer l'activité apostolique**, la favoriser et l'aider constamment;
- que tous doivent s'efforcer, en communion fraternelle, d'accomplir le renouvellement continu de sa **mission commune**.

Communauté et mission apparaissent donc intrinsèquement unies dans ce numéro de nos Constitutions. De telle sorte que, dès le début de la norme concernant la vie communautaire, on fixe avec clarté que **la communauté est pour la mission**.

Il s'agit, en réalité, d'une affirmation en soi superflue, puisqu'il ne peut pas y avoir de communauté chrétienne qui ne soit en même temps communauté missionnaire. À cet égard, le Document «La vie fraternelle en communauté» (58) dit que *«Comme l'Esprit Saint a oint l'Église au Cénacle pour l'envoyer évangéliser le monde, ainsi chaque communauté religieuse, authentique communauté animée par l'Esprit du Ressuscité, est apostolique selon sa nature propre.»*... *«La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission: la communion est missionnaire et la mission est pour la communion»*

De fait, la communauté elle-même a en elle une signification missionnaire; puisque la mission qu'elle a reçue du Christ est de réaliser la

communion entre nous: «À cela on vous reconnaîtra comme mes disciples: si vous vous aimez les uns les autres». (Jn 13, 35) Et nous savons très bien que dans l'Église primitive ce fut le témoignage fraternel de la communauté qui provoquait la foi, de sorte que le livre des Actes a l'habitude d'établir un rapport direct entre l'unité des premiers chrétiens et l'adhésion des nouveaux croyants (Ac 2, 44-47; 4, 32-33; 5, 12-14...). L'on donne donc une **dimension circulaire entre la communauté et la mission**: la communauté est pour la mission et la mission suscite la communauté.

1. Communauté et mission dans notre racine vincentienne

Tout cela apparaît clairement dans la genèse de notre communauté vincentienne. **Notre Compagnie naquit comme groupe apostolique.** Ce fut la mission aux pauvres gens des champs qui suscita la réunion des premiers prêtres, près de Vincent de Paul, de telle sorte que le contrat de fondation du 17 avril 1625 soulignait le caractère nettement et prioritairement apostolique de la communauté (*Ils seront totalement et exclusivement consacrés au salut du pauvre peuple, en allant de village en village...*), «*Ils vivront en commun sous l'obéissance de monsieur de Paul...*», «*Ils seront obligés d'aller tous les cinq ans par les terres de messieurs les fondateurs...*». Depuis Folleville, expérience à l'origine de tout ce mouvement, la mission s'était révélée disproportionnée pour le travail d'un seul. D'où la nécessité d'une association de quelques prêtres en vue de la mission. Cette même mission finira par transformer cette société de prêtres en communauté apostolique.

Cependant, nous ne sommes pas en présence d'une communauté seulement instrument au service d'une tâche; mais encore, nous sommes en présence d'un groupe qui, suivant l'exemple du Christ Évangéliste en communion avec ses disciples, s'associe pour missionner et montrer, autant par leur travail apostolique que par leur style de vie, que Dieu aime les pauvres. Dans ce sens, nous ne pouvons pas oublier que **la mission est donnée davantage à un corps constitué qu'à quelques personnes.** La mission est confiée à la Congrégation (C. 19) et après, à travers elle, à chacun des confrères. D'où le fait que l'on ne puisse séparer vie apostolique et vie communautaire.

De plus, nous parlons de communauté pour la mission car ce qui fut l'horizon de la vie du Christ, l'évangélisation des pauvres comme signe de la venue du Royaume, c'est ce qui définit et donne colonne vertébrale, théologiquement, à la communauté vincentienne. De sorte que **la communauté existe non seulement pour la mission, mais encore par la mission.** C'est la mission qui provoque le fait de la convocation, au point qu'au temps de saint Vincent, comme maintenant, c'est l'évangélisation des pauvres qui attire les personnes à la communauté; c'est la perspective missionnaire commune qui

stimule à la fois l'attachement personnel et l'ardeur évangélisatrice, la communion de vie et le service apostolique.

2. Eléments d'une communauté vincentienne pour la mission.

Etant donné ce que l'on nous demande, ce n'est pas une conférence, mais la présentation du thème, il ne convient pas maintenant de théoriser sur cette implication mutuelle entre communauté et mission, mais présenter quelques éléments que nous avons à prendre en compte aujourd'hui au moment de définir le caractère missionnaire de notre communauté. Je retiens les suivants:

a) Conscience vive et engagée du moment que l'on vit.

Une communauté missionnaire ne peut ni se réfugier dans la nostalgie du passé, ni se perdre dans un rêve du futur. Une communauté missionnaire doit être très consciente de la réalité dans la quelle elle vit; et **cela implique de la connaître, de l'étudier et de l'aimer**. Aujourd'hui, concrètement, est très différente la société qui nous accueille de celle où la plupart d'entre nous avons grandi: c'est une société en continuel processus de changement, pluraliste, séculière, globalisée, avec des graves problèmes sociaux... autant de choses qui influencent de manière décisive notre manière de concevoir et vivre la vie communautaire. Ceci rend nécessaire la prise de conscience de notre situation et nous habitue à **distinguer**; car celui qui ne distingue pas, confond Et, parfois, nous continuons à confondre, dans la communauté, pas mal de choses: la pauvreté évangélique avec l'économie, l'unité avec l'uniformité, la fidélité avec la coutume, la paix avec l'ordre, l'obéissance avec la soumission, la contemplation avec l'évasion, le fait d'être unis avec celui d'être ensemble, le zèle apostolique avec l'activisme, l'oraison avec les prières, la personnalité avec l'individualisme, la sincérité avec la spontanéité, la prudence avec le manque de courage, l'autorité avec l'autoritarisme, la compréhension avec la permissibilité, la responsabilité avec la préoccupation, la liberté avec l'indépendance, l'autonomie avec le manque d'intérêt... Et ce n'est pas la même chose d'affronter la constitution d'une communauté missionnaire à partir de l'un ou l'autre de ces pôles. **Comment dépasser toute cette confusion?**... En tenant compte de l'ampleur des changements actuels, en se laissant toucher par eux et en les affrontant sérieusement, en nous situant à la racine de la vie communautaire missionnaire qui est le Christ Évangélisateur. Et, à partir de Lui, regarder le monde présent avec réalisme et espérance. Et, de là, situer la communauté.

b) Radicalité dans la foi et identité charismatique bien définie

Ayant dépassé un type de société dans laquelle le discours de la foi était généralement accepté et dans laquelle l'ambiance propre était d'abriter les

options de foi, aujourd'hui, nous avons à exercer notre ministère missionnaire dans une **ambiance indifférente** en même temps que saturée de **propositions religieuses** disparates. Ceci exige de cultiver une foi personnelle pour approfondir l'expérience de Dieu et découvrir dans le Christ la raison vitale de l'existence. Ce qui réclame un type de communauté qui facilite cette expérience religieuse, aussi bien dans la rencontre de Christ dans l'oraison, qu'à travers de la rencontre de Christ dans le frère. Sans une foi radicalement expérimentée, assumée personnellement et mûrement affirmée, il n'est pas possible aujourd'hui une vie communautaire missionnaire.

D'un autre côté, et étant donné la configuration des **communautés chaque fois plus hétérogènes** par rapport aux ministères (l'on trouve dans une même maison: le service paroissial, les prisons, les hôpitaux, l'éducation...), il est déterminant d'obtenir une identité charismatique bien définie. Si le plus grand nombre d'incitations parviennent au missionnaire du dehors de la communauté, et si, de même, les stimulants nécessaires sont aussi au dehors, il faut que le nerf et l'esprit d'identité et d'appartenance soient cultivés avec soin pour éviter la dispersion ou d'autres appartenances. Nous ne rendrions pas notre véritable service à l'Église et aux pauvres, si nous diluions notre esprit en un générique par rapport à l'Évangile ou si nous l'enveloppons sous des traits qui ne sont pas les nôtres.

c) Communauté plus charismatique qu'institutionnelle

Une communauté vincentienne missionnaire ne peut rester retenue dans les usages institutionnels qui lui viennent du passé, mais au contraire elle doit s'appuyer sur le charisme pour dessiner continuellement sa présence et redéfinir ses stratégies. Elle n'a pas à chercher à faire ce qui s'est toujours fait avec, seulement, la condition de changer les formes. Elle ne doit pas prétendre sauvegarder à tout prix les œuvres reçues, au risque même de «brûler» tant de nos compagnons. La question précise ne doit pas être: comment maintenir les structures héritées ou les coutumes institutionnelles connues?, mais, **comment être aujourd'hui des témoins du Seigneur Jésus?** comment consolider ici et maintenant le suivi du Christ-Évangéliste des pauvres? Ce qui est important pour une communauté missionnaire c'est de **visualiser ce qui est spécifique de son identité**: recréer à chaque moment la méthode adaptée pour rendre présent le Christ-Évangéliste parmi les pauvres. Et ceci implique de faire plus confiance à l'esprit qu'à l'organisation, de se préoccuper plus de la fidélité au charisme qu'à l'observance régulière d'un ordre établi, de mettre l'accent sur les dynamismes spirituels que sur les moyens pratiques; Ceci réclame, pour la communauté, une constante attitude de **discernement dans le Seigneur**. Parler de communauté pour la mission équivaut à parler de communauté dans le discernement, vu que sans ce discernement apostolique de la mission, il n'existe pas de garantie évangélique de la volonté de Dieu ni de sa réalisation. Si l'on

veut découvrir ce que veut le Seigneur, il faut faire appel à toute la communauté. Et ceci suppose de chercher la volonté de Dieu, à partir de Lui, et non pas à partir de moi; chercher à avoir des motions, et non seulement des raisons; chercher la perception spirituelle de tous et de chacun; tenter de maintenir l'unité du groupe, tant dans le processus de discernement que dans celui de l'exécution. Justement, à partir de ce discernement en commun, ce sera plus facile de **dépasser la tension si souvent présente, entre fidélité à la communauté ou fidélité à la mission**. Car c'est dans la communauté que l'on cherche la volonté de Dieu, et c'est dans la mission qu'on la trouve. Et c'est la communauté qui se prépare pour la mission et c'est la mission qui configure la Communauté.

d) Pourvue d'une structure participative, coresponsable, de communication

Appelée à *«préparer l'activité apostolique, à la favoriser, et à l'aider constamment»*, la communauté vincentienne doit chercher l'apport de tous à la mission commune. Il est donc primordial, dans ce sens, de créer une authentique conscience que **la mission est unique**, qu'elle appartient à la communauté et qu'elle réclame l'apport de tous. Par conséquent, les compartiments étanches, et les champs de travail individuels en marge du groupe ne servent à rien. Il y a une mission donnée à la communauté, que l'on doit aborder avec les aptitudes personnelles et qui engage tous dans une attitude de coresponsabilité et de participation. Ceci réclame de la part de beaucoup d'entre nous un **changement de mentalité et de comportements**. Ceci demande de se doter d'une réelle ecclésiologie de communion, et d'être continuellement ouvert au dialogue et à la communication. Ceci implique beaucoup de transparence, information, proximité, aide mutuelle, interchange, partage de responsabilités, participation authentique de tous dans le processus de la prise de décisions. On ne peut dire d'une mission qu'elle est de tous, si l'on accapare la responsabilité et si l'on traite les compagnons de manière infantile. On ne peut parler de communauté missionnaire, s'il n'y a pas de participation mûre de la part de tous dans le projet de la mission. Il est donc nécessaire d'intéresser tous à la tâche de la communauté, de répartir les responsabilités, d'arbitrer les moyens de participation dans la mise en œuvre et l'action de la vie communautaire et missionnaire, et faciliter la communication et le dialogue. Tout ceci doit figurer dans l'élaboration d'un **Projet bien défini**. Ce projet doit partir de la recherche ensemble de la volonté de Dieu sur le groupe. Ce projet doit mettre la communauté en état de mission depuis la vocation partagée et l'analyse de la réalité. Un projet qui doit être exécuté et évalué continuellement, beaucoup plus à partir du sens missionnaire qui l'anime, qu'à partir de la matérialisation pratique de son contenu. Car il est plus important le comment on le fait que ce qui est à faire. D'où la nécessaire recherche d'un style de vie moins installé et plus agile, moins confortable et plus sobre, moins routinier et plus imaginatif, moins sécurisé et plus engagé.

e) Communauté ouverte

La force de tout croyant en la vie de l'Église, comme principale raison, et la faiblesse, en beaucoup de cas, de nos recours humains, rendent nécessaire la configuration de communautés ouvertes. Ce n'est ni par ecclésiologie, ni par réalisme, que l'on peut faire porter aux membres de la communauté la responsabilité exclusive de la mission. Aujourd'hui, la collaboration de tous est nécessaire pour faire aller de l'avant l'engagement communautaire. Et ceci réclame des communautés ouvertes qui sachent s'enrichir avec l'apport d'autres personnes. Des communautés ouvertes capables de partager l'oraison, la convivialité, le travail et la vie avec d'autres chrétiens en accord avec notre charisme. Les possibilités ouvertes par le Supérieur Général pour **associer des groupes et des personnes** à la Congrégation de la Mission (Cf. Vincentiana, Mai-Avril 1999) devraient être mises à profit à partir de la créativité et du réalisme, pour donner plus de vigueur à nos communautés et plus de consistance à notre mission. Tout ceci rend indispensable, c'est clair, un style de vie non sacralisé (non conventuel).

Mais, l'ouverture comporte en même temps de **se disposer à collaborer avec les laïcs dans l'action missionnaire**. Ils sont tous, aujourd'hui, coresponsables de la vie et de la mission de l'Église. Notre travail, avec eux, dit le document 'La vie fraternelle en communauté' (70) *«apparaît comme un exemple spécial de communion ecclésiale, en même temps qu'elle fortifie les énergies apostoliques pour l'évangélisation du monde»*. Et le même Document ajoute: *«La collaboration et l'échange des dons deviennent plus intenses quand des groupes de laïcs, au sein de la même famille spirituelle, participent par vocation et à leur manière propre, au charisme et à la mission de l'institut»*. Dans ce contexte, nous jouissons-nous autres d'une large **Famille Vincentienne** pour coopérer avec elle dans le service d'évangélisation des pauvres. Les convictions et les engagements de notre dernière Assemblée Générale orientent très bien dans le sens de cette collaboration. Chaque communauté devrait avoir donc comme objectif principal de chercher, avec des groupes de la Famille Vincentienne, un engagement plus fidèle à une mission qui nous est commune.

f) Insérée dans le monde des pauvres

Puisque l'évangélisation des pauvres est l'élément déterminant de l'origine de notre communauté dans l'Église, l'évangélisation des pauvres doit être aussi l'élément déterminant de tout projet communautaire. Le document, déjà plusieurs fois cité, sur la vie fraternelle en communauté parle au n° 63 des **«communautés d'insertion»**, qui sont *«sont une des expressions de l'option évangélique préférentielle et solidaire pour les pauvres, afin de les accompagner dans leur processus de libération intégrale. Mais elles sont aussi le fruit du désir de découvrir le Christ pauvre dans le frère marginalisé afin de Le servir et de se*

conformer à Lui. Cette option pour les pauvres à laquelle on fait allusion n'est pas, chez nous, préférentielle, mais exclusive. C'est pourquoi nos communautés vincentiennes devraient chercher la plus grande insertion possible dans le monde des pauvres, afin de leur rendre présent, de manière plus claire, l'amour du Christ qui rachète et rend libre.

Ceci suppose, pour nous, trois défis concrets: celui de la présence, celui de la solidarité, et celui de la créativité. **Présence**, parce que notre lieu spécifique, comme celui du Christ, ce sont les pauvres. Dieu donne rendez-vous à la communauté vincentienne là où habitent les pauvres, ce qui conduit à revoir continuellement l'implantation des communautés et à repenser le sens de celles qui ne sont pas parmi les pauvres. **Solidarité**, pour mettre des moyens et des personnes au service des pauvres, en s'ouvrant à la coopération avec d'autres entités et d'autres groupes; Et tout ceci, à la manière du Christ, qui voulut s'insérer dans le monde, non par un chemin de puissance, mais par un chemin de service. Et **créativité**, pour rendre effectif l'Évangile de parole (en transmettant l'expérience de Dieu) et d'action (en transformant la réalité); Créativité ne signifie pas spontanéité, ni rupture avec ce qui est antérieur, ni, non plus, prise de décisions, à la légère. Créativité suppose préparation, capacité pour apporter des personnes et des communautés, engagées vocationnellement, avec la formation adaptée spécifique, et avec le support décidé institutionnel.

La communauté vincentienne, conçue pour l'évangélisation des pauvres, c'est justement cet aspect de l'insertion parmi eux qui doit établir à la fois l'insertion d'une communauté en même temps que sa propre dynamique interne.

g) Pourvue d'une autorité d'animation service

Dans la communauté vincentienne, le rôle du supérieur qui, autrefois, a marqué exagérément, la vie communautaire, est important. Si aujourd'hui nous voulons mettre en relief l'essence missionnaire de la communauté vincentienne, en la situant, pour cela, non pas dans la ligne de l'ordre, de l'horaire et de la discipline, mais plutôt dans le sens de l'ouverture, de la collaboration avec les laïcs, de l'insertion dans le monde des pauvres ou de la coresponsabilité, nous devons comprendre la **fonction du supérieur dans le sens de l'animation et du service**. En réalité, toute autorité évangélique est marquée par le fait de servir, en accord avec le principe christologique sur l'autorité, énoncé au chapitre 10 de saint Marc: «Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir» D'où le fait que dans une communauté comprise comme communion de frères dans une même vocation et pour une même mission, l'autorité ne peut être ni supérieure, ni dirigeant, ni coordinateur, ni gouvernant, mais animateur d'un même esprit et d'une mission commune.

Ceci implique une **disposition de participation** qui favorise les relations parmi les frères, qui distribue les tâches, et qui stimule et responsabilise. Il amène à la proposition **d'options de créativité**, d'ouverture à la mission, de dessin de processus, de planification de projets. Et ceci requiert des **attitudes d'amour du Christ et des pauvres**, d'humilité et de service, de générosité et de témoignage.

Tout cela étant pensé, analysé, et projeté en fonction de la mission. L'autorité est au service de la communauté. La communauté est au service de la mission. **Donc, l'autorité doit envisager tout son service d'animation communautaire en vue de la mission.** Bien que les circonstances, les cultures, les temps et les personnes aient changé, la mission continue à être celle de toujours, l'évangélisation des pauvres. Après, en partant de cette mission, celui qui a l'autorité devra impulser celui qui a l'autorité, la nouveauté et le changement, la création et l'incarnation parmi les déshérités.

3. Actualité et vigueur de la communauté vincentienne pour la mission

Toute cette capacité de la communauté vincentienne, nous devrions l'assumer avec sérieux et vigueur pour le bien des pauvres que nous voulons évangéliser et aussi, pour le potentiel d'attraction qu'elle doit contenir pour les jeunes d'aujourd'hui. Il est vrai que, fréquemment, ils ont peur de l'engagement définitif, ils perçoivent l'Église comme manquant de relief, ils critiquent sa morale comme déphasée et méconnaissent son engagement près des problèmes graves du monde (la pauvreté, le racisme, l'écologie, la drogue...) Mais il est tout aussi vrai que nombre d'entre eux **cherchent des projets suggestifs**, de haut niveau d'exigence, qui puissent renforcer la cohésion interne d'un groupe, engagés dans les grandes causes au service de l'homme, capables de donner sens à une vie.

Il semble certain que, parmi les jeunes, la prédisposition pour des options prolongées, a baissé, mais a-t-il baissé aussi la prédisposition pour des projets de transformation intérieure de l'homme? Probablement, non. Ce qui arrive c'est que le projet vocationnel classique (prêtres ou religieux) a aujourd'hui beaucoup de concurrents, beaucoup de «missionnaires-laïcs»: travailleurs sociaux, psychologues, médecins, éducateurs de temps libre... Et dans ce «marché ouvert» du salut de l'homme, régit la «loi de l'offre et de la demande»: grande offre aujourd'hui, et peu de demande. **«La loi de la qualité du produit»** régit avant tout: l'offre de plus grande qualité emporte le consommateur.

N'est-ce pas ici où se trouve notre projet: Jésus comme Modèle et l'évangélisation des pauvres comme «profession»? Notre esprit vincentien est un esprit de service des pauvres: un esprit donc de solidarité, de fraternité, d'égalité, de vie. Un esprit très actuel. Pour cela, ayons confiance en ce qui constitue notre

identité. Y a-t-il un projet plus osé que celui de l'Évangile? Y a-t-il un engagement plus radical que celui du Christ? Y a-t-il un esprit plus actuel que celui de saint Vincent...? Donc, **notre projet est osé, radical et actuel parce que notre identité est évangélique, chrétienne, et vincentienne**. Vivons donc avec vigueur ce que nous sommes par vocation...Et nous aurons là une offre de qualité et un projet sérieux pour ceux qui cherchent à ne pas vivre en vain.